

n° 61

# La Lettre de l'arboriculture



printemps 2012

© C • éditée par la société française d'arboriculture

société  
française  
d'arboriculture



# Sommaire

Édito .....	1	Les adhérents communiquent .....	8
Le saviez-vous .....	2	Le bon arbre au bon endroit	
Publications .....	3	Nuit d'hiver	
Les auxiliaires de jardin .....	6	Encore un massacre	
<i>Aphidoletes aphidimyza</i>		La traduction confuse du Dauphiné Libéré	
		Élagage de Fluveau : belle taille ?	
		La gestion des arbres d'ornement .....	13
		La taille des arbres, un mal nécessaire pour adapter les arbres aux conditions urbaines et aux exigences des habitants	
		Vie associative .....	18
		Conseil d'administration du 26 janvier 2012	
		En direct des régions .....	19
		Les Rencontres Régionales	
		En direct des collègues .....	22
		L'étêtage suite et fin	
		Le tirvit	
		Flash info collègue	
		Introduction à la méthode QTRA	
		Partenaires .....	29
		Les offres de formation .....	32

## Anciens présidents-tes

Claude Guinaudeau 1990-1992  
Pierre Descombes 1992-1995  
Francis De Jonghe 1995-1998  
Frédéric Mathias 1999-2000  
Thierry Jacq 2000-2002  
Fabrice Salvatoni 2002-2004  
Pascal Atger 2004-2005  
Corinne Bourgery 2005-2006  
Marine Hochstetter 2006-2007  
Philippe Nibart 2007-2011

## Membres d'honneur

Salim Annebi  
Lionel Guého

## Société Française d'Arboriculture

Association loi 1901

### Conseil d'administration

Président : Romain Musialek

Vice-Président : Philippe Nibart

Trésorier : François Séchet

Secrétaire : Renée Caby

Secrétaire adjoint : Loïc Lattron

Administrateurs : Vincent Beerens, Enguerran Lavabre, Loïc Lattron,

Jean-François Le Guil, Alan Gilbert, Renée Caby, Romain Musialek,

Philippe Nibart, Brice Levillain, Carl Berten, François Séchet,

Julien Maillard

### Comité de rédaction

Corinne Bourgery, Yaël Haddad, Philippe Nibart, Édith Mülhberger

### Mise en page

Florence Dhuy

### Photo de couverture

A. Gadeau - Ville de Lille

Dépot légal : À parution

ISSN : 1957-6641

# Édito

Romain Musialek, président de la SFA

La Société Française d'Arboriculture a 18 années d'existence sous cette appellation ; un Bel Âge a priori et celui de raison a fortiori. Après une enfance pleine de promesses où la croissance a suivi les courbes médicales les plus optimistes, l'adolescence fut une période trouble, pleine de difficultés et de contradictions ; mais aussi, ne l'oublions pas, de moments riches et prometteurs.

La SFA devient adulte avec ses qualités et défauts et... sa propre histoire, comme tout un chacun.

Ces propos pour signifier qu'elle continue d'exister et qu'elle... s'organise. Le nombre d'adhérents a chuté mais ceux qui sont restés forment une base solide. Et c'est à partir de ces personnes motivées que les Régions SFA se structurent en groupes locaux actifs et plein d'idées. Le conseil d'administration a souhaité qu'il en soit ainsi afin de recréer l'élan originel et fondateur. Calquons notre structure sur l'un des fondements du développement durable de nos sociétés : une dynamique locale, proche des acteurs de terrain, proche des citoyens et ceci pour un fonctionnement global plus adéquat, enrichi de l'expérience de chacun et profitant à tous.

Les Rencontres Régionales d'Arboriculture sont l'occasion de mettre en pratique ce concept. Le travail effectué ces derniers temps pour structurer les RRA porte ses fruits. Les concours régionaux sont unifiés et proposent ainsi un concours national relevé, permettant à nos « champions » de s'illustrer à l'international.

Les Rencontres Nationales d'Arboriculture sont donc le point d'orgue de notre année associative. Malgré les difficultés financières, elles ont toujours eu lieu grâce au soutien des adhérents, de nos partenaires fournisseurs et des collectivités qui accueillent notre rassemblement. Je tiens aussi à mettre en avant le rôle de tous les bénévoles et des membres du conseil d'administration qui ont œuvré en permanence pour que ces Rencontres aient lieu. Qu'ils en soient ici remerciés.

Malgré la difficulté à trouver une ville d'accueil, les RNA sont désormais bien rodées. Les arboristes-grimpeurs y trouvent leur compte en étant au plus proche des évolutions techniques qu'elles soient matérielles ou pratiques. C'est un moment convivial où chacun se sent appartenir à une communauté. C'est bien, c'est nécessaire et il faut poursuivre ces rendez-vous.

Mais, ces rencontres étant quasi pérennes et structurées, il faut s'attaquer maintenant à un autre chantier, vaste mais fédérateur : La SFA doit redevenir un lieu d'échange autour de l'arboriculture ornementale car c'est bien pour cela qu'elle a été créée.

J'espère, en cette période propice aux projets ambitieux (!), que la SFA saura rendre à l'arbre d'ornement une place centrale dans ses échanges. Ainsi notre association regroupera de nouveau l'ensemble des acteurs de l'arboriculture. Des professionnels, des passionnés qui partagent, transmettent et surtout échangent autour de l'arbre pour que chaque échelon de la filière ait accès à la connaissance et agisse en synergie pour ne pas dire en symbiose !

Vœu pieu ou réalité, c'est à chacun de faire grossir notre réseau pour qu'il retrouve ses lettres de noblesse et qu'il soit, et il le mérite, un réseau arboricole reconnu et apprécié de tous.

Je vous souhaite un beau printemps et surtout une agréable lecture tout au long des articles que nous vous proposons. J'espère vous voir nombreux lors de nos différentes rencontres pour non pas consommer mais partager.

Enfin, je terminerai ces propos en rendant hommage à Pascal Ernou qui nous a quittés. Je n'ai pas connu intimement Pascal, mais chaque rencontre avec lui a toujours été naturelle. Chacun de ses actes et chacune de ses paroles étaient tout simplement sincères. Personne n'oubliera Pascal. Que chaque rencontre soit à son image : vraie, simple et juste.

Petit pas de danse aux Rencontres nationales 2011 à Bercy !



P. Cuny



## Insensible au feu bactérien

D'après Lien Horticole n° 774 du 09/11/11

C'est bon à savoir, le *Crataegus succulenta* 'Jubilee' est un petit arbre érigé aux feuilles ovales, vertes, non lobées et a une double valeur ornementale : une floraison blanche de mai à juin, puis des baies rouges foncé d'octobre à décembre. Plus robuste que les autres cultivars, il est résistant au feu bactérien.



## L'arbre araignée ou *Betula pendula* 'Spider Alley'

D'après Lien Horticole n° 774 du 09/11/11

L'arbre araignée est très remarqué ces derniers temps pour l'aspect noueux de ses branches. Ce bouleau très élégant est de port érigé. Ses feuilles ovales

sont vert foncé. Bien robuste, il a une jolie écorce blanche. Il est obtenu par la pépinière hollandaise van Vliet New Plants à Stroe.

## Plus d'une espèce de conifères sur quatre est menacée dans le monde

D'après Catherine Vincent in Le Monde du 11/11/11

Chaque année, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) publie les espèces en danger sur la planète. Parmi les 620 espèces de conifères recensées, 28% sont classées en « menacées » et 14% comme « quasi menacées ». C'est autour du Pacifique qu'on trouve la plus grande diversité de conifères et c'est en Asie tropicale que se situent les principales menaces. Les causes sont sans doute multiples... Par exemple, le sapin d'eau chinois *Glyptostrobus pensilis*, très répandu naguère en Chine, devient en danger critique d'extinction. La cause en serait une perte d'habitat

au nom de l'agriculture intensive. La plus grande population découverte au Laos a été détruite après l'inondation consécutive au projet hydro électrique mis en œuvre par EDF sur le Nam Theung, affluent du Mékong qui traverse le pays. L'UICN est également très vigilante sur les conifères de Nouvelle Calédonie où l'exploitation forestière, les feux répétés et les décapages miniers sont à l'origine de destruction de peuplements entiers. Et l'évaluation concernant les conifères n'est qu'un premier pas dans le recensement des dangers qui guettent le règne végétal...

## Encore un ravageur sur les ormes

D'après Valérie Vidril, in Lien Horticole n° 787 du 15/02/12

Il ne leur manquait que cela à ces pauvres ormes déjà si touchés par la graphiose depuis des décennies. Depuis dix ans la présence d'une tenthrède oligophage originaire d'Extrême Orient, *Aproceros leucopoda*, est signalée dans divers pays européens. Elle provoque d'importantes défoliations et dépérissements de branches sur les ormes. En Europe, les larves éclosent autour de mi-mai et commencent à manger les feuilles selon des traces en zigzags, ne laissant que la nervure centrale. Les arbres attaqués peuvent présenter un débourrement secondaire plus tard en saison, suivi d'un dépérissement de rameaux si les feuilles nouvelles sont à leur tour mangées. De telles attaques répétées finissent par avoir un impact sur la vitalité des arbres, sans compter leur perte de valeur esthétique. La lutte reste difficile si l'on n'a pas recours à des insecticides non homologués en France...



## Résumés d'articles parus dans des revues françaises

### La Garance Voyageuse

#### n° 95 d'automne 2011

Numéro consacré aux... forêts ! Donc que de choses à découvrir ou à se remémorer pour les amoureux des arbres. Par exemple, tout sur la restauration des terrains de montagne mais aussi toutes découvertes de mythes et de bonnes pratiques botaniques en matière de plantes et d'arbres. A lire bien entendu !

#### n° 96 de l'hiver 2011

Il nous est donné un vaste aperçu de l'utilisation des plantes pour l'écriture et le graphisme. Tout depuis le papyrus jusqu'au papier : évidemment passionnant comme chaque numéro de la Garance...

### Paysage Actualités

#### n° 345, décembre 2011- janvier 2012

Plantations : de l'importance du sol  
par Yaël Haddad

Substrat de qualité et développement des arbres vont généralement de pair. Ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas en milieu urbain. Une bonne raison pour agir avec précaution.

#### n° 346, février 2012

Tailles de formation déterminantes  
par Yaël Haddad

Effectuées hors période de végétation, elles apportent aux arbres nouvellement plantés la silhouette désirée et, selon leur emplacement, une allure équilibrée dans le temps. Une garantie pour l'avenir...

### Info Etudes de la Mairie de Paris- Direction des EV et de l'environnement

#### n° 36 d'automne 2011

Ce numéro compte – entre autres – une intéressante fiche illustrée rappelant ce qu'est l'ustuline brûlée, alias *Ustulina deusta* ou *Hypoxyton deustum*, ainsi qu'un point étoffé sur le développement et les symptômes du nouveau champignon qui menace les frênes d'Europe à savoir le *Chalara fraxinea*. Pour mémoire et éventuel contact, plus d'informations disponibles auprès de SSTV- Etudes végétales- Parc Floral- pavillon 5- 75012 Paris – 01 49 57 94 33

### Lien Horticole

#### n° 770, 12 octobre 2011

Les mycorhizes : un réseau à la mode végétale  
par Valérie Vidril

Elles sont présentes à l'état naturel et colonisent la majeure partie des végétaux...Elles sont à juste titre présentées comme un ingrédient incontournable des fertilisants organiques et des terreaux.

#### n° 772, 26 octobre 2011

Le saule pleureur  
par Pierre Aversenq

Le cortège des agents parasites qui défile sur les saules pleureurs est important, mais aucun d'entre eux ne représente actuellement une menace sérieuse pour la survie de l'espèce.



<http://www.aedeinidesigngroup.com>

#### n° 774, 9 novembre 2011

Gestion du parc du lycée hôtelier de Dinard  
par Yaël Haddad

Le lycée hôtelier de Dinard a fait appel à une stagiaire du centre de formation de Combourg pour proposer un plan de gestion du parc de l'établissement, un site remarquable créé au tournant des 19 et 20<sup>e</sup> siècles, mais trop longtemps laissé à l'abandon.

Paillages : la preuve par quatre  
par Delphine Even

En Midi-Pyrénées, une association a testé pendant 6 ans des paillages à base de dalles, copeaux et feutre, qu'elle a comparé aux paillages plastiques. Ce dernier fait l'unanimité... contre lui !

#### n° 778, 7 décembre 2011

Quelle terre végétale pour les plantations urbaines de demain ?  
par Yaël Haddad

Y aura-t-il encore de la terre végétale de bonne qualité agromique pour les espaces verts des villes ? Pour répondre à cette question, le Lien Horticole revient sur les conférences et débats tenus à ce sujet, car l'utilisation de substituts semble inévitable...

#### n° 779, 14 décembre 2011

La PBI sur arbres en extérieur, ça marche à Roubaix  
par Valérie Vidril

Depuis 5 ans, le service des espaces verts de Roubaix recourt à *Adalia* et *Exochomus* pour lutter contre pucerons et cochenilles dans certains quartiers

#### n° 781, 21 décembre 2011

Quel est votre diagnostic ?  
par Pierre Aversenq

Tout savoir et... reconnaître pour détecter le chancre à *Massaria* sur platane. Encore une attaque qui ne simplifie pas la gestion de nos platanes « préférés » !



**Quand ascension rime avec réglementation**

par Yaël Haddad

Un point circonstancié sur ce qui régit le dangereux métier de grimpeur-élagueur. Les législations destinées à prévenir les accidents évoluent et reconnaissent les spécificités de cette profession.

**n° 783, 18 janvier 2012****Une gestion différenciée en bord de route pour la biodiversité**

par Claude Thiéry

Le Conseil général de l'Isère rappelle que les axes routiers constituent des écosystèmes avec des faunes et flores intéressantes qu'il convient de préserver. Encore faut-il que les méthodes de gestion soient adaptées à cet objectif.



É. Vérilhac

**n° 788, 22 février 2012****Le cèdre de l'Atlas**

par Pierre Aversenq

En dépit de sa longévité et de sa stature, le cèdre de l'Atlas n'échappe pas aux potentiels dégâts causés par une longue sécheresse, un gel printanier ou par des insectes xylophages...

**Une nouvelle charte de l'arbre pour de nouveaux enjeux**

par Yaël Haddad

<http://www.creafrance.org>

Responsable de l'unité « arbres et paysage du Grand Lyon, Frédéric Ségur a œuvré, avec toute son équipe, à la mise en place de la nouvelle charte de l'arbre. Durant deux ans, ce travail a associé élus et services des espaces verts, de la voirie, de l'urbanisme, de la propreté... tout en intégrant des notions récentes, en particulier le développement durable.

## Ouvrages

N'hésitez pas à nous faire part de vos coups de cœur arborés qu'ils soient techniques, littéraires ou même poétiques ! La SFA peut aussi être un lieu de partage des passions livresques ! **Attention** : le fait de mentionner de récentes parutions n'engage pas le comité de rédaction sur la qualité de ces ouvrages.

**Mon carnet des Arbres**

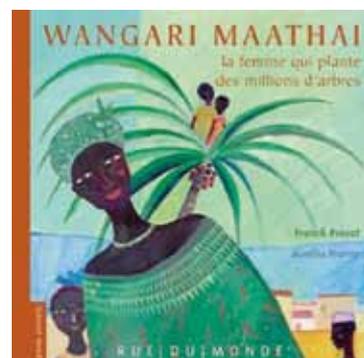
Cet herbier, proposé par l'Institut Jardiland, est un carnet de 25 pages en papier recyclé et encre végétale. Pédagogique et ludique il est destiné aux apprentis jardiniers des écoles primaires, à partir de 6 ans, qu'il invite à aller à la découverte des arbres, symbole de la vie, à les observer et les connaître. Le fruit de sa vente soutient les projets de l'Institut en faveur de la conservation des espèces, la recherche botanique, l'édition spécialisée, l'innovation variétale, l'éducation au respect de l'environnement et au bien-être lié au jardin.

**La femme qui plante des millions d'arbres, Wangari Maathai**

F. Prévot et A. Fronty Édition Rue du Monde, 2011, 48 pages, 17 €

Passionnant témoignage pour saluer le combat acharné de la Kenyane W. Maathai, première Africaine de l'Est à décrocher un doctorat en sciences, pionnière de la démocratie, combattante pour le droit des femmes et... engagée comme personne pour la préservation de la planète !

C'est en cela qu'elle fait le pari de faire planter des millions d'arbres par les femmes. Une vraie réussite au-delà du pari et qui eut la reconnaissance voulue avec le décernement du Prix Nobel de la Paix en 2004.



### Arbres des Petites Antilles

#### Tome I- Introduction à la dendrologie

#### Tome II- Description des espèces

B. Rollet et coll.- Ed Office national des forêts, 2010,  
tome 1 : 276 pages – 30 € et tome 2 : 914 pages - 90 €

Ce projet d'ouvrage a été initié en 1979 et aboutit aujourd'hui à plus de 4 kilos de papier (certifié PEFC !). Le premier tome trace le cadre physique, climatique et écologique, aborde les aspects historiques, la rareté, l'architecture des arbres. Le second tome rassemble les descriptions de près de 550 espèces avec 250 planches et 4 clefs de détermination différentes, les usages, la distribution des espèces, etc. A cela s'ajoute un CD avec des microphotos des bois, des discussions biogéographiques, etc. Une véritable encyclopédie !

### La taille des arbres et des arbustes

Claude Le Maut Préface de Francis Hallé.

Edilarge, éditions Ouest

France, 13 €

J'ai essayé de faire un livre pour jardiniers, qu'ils aient les deux pieds sur le plancher des vaches, sur le plancher d'une nacelle ou qu'ils soient accrochés à une corde. Le livre a un petit prix car il veut s'adresser à tous les publics.

J'ai voulu parler de taille en centrant le sujet sur les formes.

Les formes sont pour moi l'intérêt principal des plantes. De ce fait je ne sépare pas les arbres des arbustes puisque la seule différence entre les deux réside dans les dimensions. Notre génération a depuis les années 1980 changé, je crois fondamentalement, la façon d'appréhender les arbres et les arbustes. J'ai donc voulu commencer le livre par un petit historique de la taille dans les jardins, pour bien nous situer dans cette histoire.

Dans le chapitre *Comment ça pousse* j'ai voulu expliquer ce que nous savons actuellement sur le sujet en insistant sur les dynamiques de croissance et les modèles architecturaux décrits par Francis Hallé et ses collègues. Ce choix m'a permis de parler de la majorité des plantes. Ensuite vient le chapitre sur la taille avec les règles générales qui sont enseignées dans nos CS Tailles et soins aux arbres mais que ne connaît pas la majorité des jardiniers professionnels et encore moins amateurs.



Pour centrer le travail de taille sur les formes, j'ai essayé un chapitre très graphique ou l'on oublie le vocabulaire scientifique trop « indigeste » pour la majorité des jardiniers. En m'appuyant encore sur les modèles architecturaux, j'ai essayé de parler de formation, d'éclaircie et de réduction sur les divers végétaux.

Dans le dernier chapitre je m'appuie sur les précédents pour parler de mon travail personnel. Depuis mes débuts j'essaie, grâce aux connaissances de l'arboriculture moderne, de développer l'idée asiatique de la taille : adapter le volume des plantes aux contraintes des différents sites tout en leur conservant des formes intéressantes qui soient des formes végétales. Un changement d'échelle en quelque sorte.

Le titre *La taille des arbres et des arbustes* m'est imposé par l'éditeur alors que j'aurais préféré *Une expérience de taille des arbres et des arbustes* tant je me suis rendu compte en l'écrivant que le problème peut être envisagé sous différents angles.

Francis Hallé, que je remercie vivement, a bien voulu corriger ce texte et m'écrire une préface.

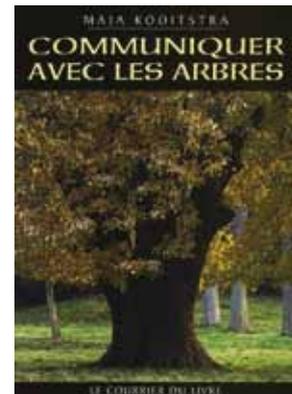
### Communiquer avec les arbres

Maja Kooistra, 24 pages, éditions le courrier du livre,  
4<sup>e</sup> édition, 18,30 €

Qui n'a jamais contempilé le peuplier frémissant, dominant la rive de sa silhouette longiligne ? Ou le chêne puissant à l'orée de la forêt ? N'avez-vous jamais songé, vous aussi, qu'il y avait une dimension au-delà de la seule apparence de l'arbre ?

De nombreux exercices vous apprennent à comprendre un arbre afin d'établir un contact avec lui. En effet, les arbres ont apparemment bien des choses à partager avec nous. Ils peuvent prodiguer les informations les plus diverses : de l'évocation du passé à celle des dommages qui leur sont infligés.

Tout à la fois voyage d'exploration, récit initiatique et manuel pratique de communication, l'ouvrage *Communiquer avec les arbres* vous permettra de découvrir comment le partage entre les hommes et les arbres peut devenir une expérience authentique.



## Sites internet

[www.bulletins-electroniques.com](http://www.bulletins-electroniques.com)

Depuis 1996 l'ADIT met à votre disposition toutes ses ressources informationnelles en partenariat avec les Services Scientifiques des Ambassades de France.

Un article en particulier à lire sur le carbone en ville.

[www.bulletins-electroniques.com/actualites/67705.htm](http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/67705.htm)

[www.facebook.com/pages/](http://www.facebook.com/pages/)

Société Française d'arboriculture Sud-Ouest

la sfa sud ouest est entrain d'expérimenter une page facebook, afin de communiquer de mettre des photos etc. et de ce tenir au jus de toutes vos actualités, n'hésitez pas à y aller et à nous donner vos impressions.



## Aphidoletes aphidimyza

Edith Muhlberger, adhérente Sud-Ouest

6

Ce trimestre une nouvelle bête à vous mettre sous la dent... Quoique... C'est elle qui pourrait peut-être vous croquer par une nuit d'été... Dans un dessin animé de Tex Avery ou dans votre pire cauchemar mais dans la réalité, pas d'inquiétude ! Je tiens toutefois à vous rassurer parce qu'au cours de mes pérégrinations, j'ai parfois du répondre à des exclamations du type : « Ah ! (l'air dégoûté et angoissé)... Mais on dirait un moustique ! » ou bien autre réflexion « Oui, d'accord c'est un insecte utile mais c'est un moustique alors, ça pique ? ». Eh oui, *Aphidoletes aphidimyza* appartient à la famille des moustiques mais elle ne se nourrit pas de sang... Je vous laisse imaginer quand vous essayez d'expliquer à un responsable des espaces verts d'une grande entreprise que vous allez lâcher des petites mouches (mieux vaut ne même pas parler de moustique...) dans son patio contre les pucerons... Donc pour en revenir à notre sujet...

Une charmante bestiole a attiré tout particulièrement mon attention et la vôtre, j'en suis désolée. Il s'agit de la mouche *Cécidomyies Aphidoletes aphidimyza*. Elle appartient au groupe des diptères qui, pour ceux qui ont tout bien suivi dans les articles précédents et qui sont enthousiasmés par les cours d'entomologie accélérée, se caractérise par une paire d'aile postérieure atrophiée qui leur sert de balancier alors que la paire antérieure leur sert à voler. S'il était difficile de repérer les balanciers chez les syrphes, pour cette mouche-là, c'est encore pire puisque l'adulte mesure 2,5 mm.

On la classe dans le sous-ordre des moustiques : les nématocères. Elle appartient à la famille des *Cecidomyiidae*. La plupart des représentantes de cette famille ne sont pas des auxiliaires. Elles vivent sur les plantes et provoquent la formation de galles sur les feuilles ou autres organes végétatifs de la plante. Ce sont plutôt des nuisibles.

Les adultes d'*Aphidoletes a.* comme de nombreuses espèces de cette famille, ont des mœurs nocturnes. D'un naturel pudique et délicat, ils se reproduisent et pondent au lever et au coucher du soleil.

Mâles et femelles possèdent de longues pattes frêles, des antennes qui sont plus longues chez les mâles. Elles sont même recourbées vers l'arrière. Eh oui, le mâle d'*Aphidoletes a.* « se la pète »...



J. Gross

Dans la journée, ils se posent dans un endroit tranquille, souvent sur les plantes en restant totalement immobiles. Il existe des photographies sur lesquelles on voit même des adultes accrochés à des toiles d'araignées. Dorment-ils ? Difficile à dire ? Peut-être...



E. Muhlberger

Larve d'*Aphidoletes sp.* sur Althéa

Ils se nourrissent de miellat de pucerons. Les œufs sont pondus au milieu des colonies de pucerons. Pas bête la... mouche ! La femelle adapte sa quantité d'œufs pondus à la quantité de pucerons présents. Ah, j'allais oublier ! Le nombre d'œufs pondus varie également en fonction de la quantité de miellat que la femelle aura consommé à l'état d'adulte. Une grande consommation stimulera la ponte.

Pour en revenir à l'œuf, il est unique lorsque la colonie est de petite taille mais ils sont nombreux lorsqu'elle est très peuplée. Si ce n'est pas le signe d'une grande capacité d'adaptation, ça ! Détail qui a une très grande importance, la température nocturne doit être supérieure à 16 °c et l'humidité doit être élevée pour que la femelle daigne pondre ses œufs. Ces derniers mesurent entre 0,1 et 0,3 mm, autant dire qu'ils sont invisibles pour notre œil pourtant exercé et perçant. Ils sont de couleur orangé et passent tout à fait inaperçus au milieu des troupeaux de pucerons qui continuent à pomper la sève des plantes en gambadant avec



insouciance sans soupçonner le sort qui les attend. L'œuf éclot et donne une larve qui se nourrit de suite de miellat et de pucerons. C'est un carnage ! Elle injecte un produit paralysant dans sa proie ainsi qu'un liquide de prédigestion puis la vide de son contenu. Il ne reste à la fin qu'un ballon de baudruche vidé de toute substance. Lorsque la quantité de pucerons est vraiment trop importante, il peut arriver que les larves les tuent sans les consommer. On observe alors des cadavres de pucerons morts au milieu des colonies de ce ravageur.

On compte trois stades larvaires qui permettront à *Aphidoletes aphidimyza* de passer de 0,3 mm à 2,5 mm. C'est à ce stade que cet insecte est intéressant, vous vous en doutez, puisque la larve se nourrit de pucerons. Au cours de ces trois stades, elle pourra consommer jusqu'à 100 pucerons. La couleur de cette larve variera en fonction de la nourriture qu'elle consommera. Par exemple, supposons qu'elle consomme un Schtroumpf-puceron, elle deviendra... Non, c'est un mauvais exemple. Plus sérieusement sa couleur variera en fonction de ce que le puceron aura consommé. Mais généralement elle sera jaune à rouge vif même s'il peut arriver qu'elles deviennent marron ou grise. Elle peut se nourrir de miellat mais a besoin de puceron pour s'hydrater. Comme d'habitude, je vous dirais que la durée de ces stades dépend de la température et de la quantité de nourriture consommée.

Disons donc qu'au bout de quelques jours, la larve qui est à son dernier stade et bien repue se laisse tomber au sol et tisse autour de son corps un cocon soyeux très collant. Des grains de sables, de terre et d'excréments viendront ensuite le recouvrir pour lui procurer un lit douillet, solide et discret dans la terre à son stade nymphal ou pupal (je vous rappelle que c'est un diptère). Un nouvel adulte apparaîtra au bout de quelques jours. Le cycle est bouclé !

Mais, vous me direz et j'acquiescerais bien volontiers avec un sourire au coin des lèvres : « 16 °C la nuit... C'est pas souvent quand même à l'extérieur ? doit pas y'en avoir des masses, des *Aphidoletes a.* dans les jardins ? » et je vous répondrais « Détrompez-vous, les larves sont très courantes en plein été sur les attaques de pucerons des arbres fruitiers, sur les arbres et arbustes. Elles sont présentes parfois un peu tard mais sont très efficaces et capables de réduire très rapidement une belle attaque de pucerons. » *Aphidoletes a.* peut passer l'hiver au stade nymphal dans la terre au pied des végétaux ou des arbres. Les premiers adultes émergeront au printemps suivant avec la remontée des températures.

Il est possible également d'acheter cet auxiliaire chez les différents fournisseurs : Biobest, Biotop, Koppert, Syngenta. Ils vous feront parvenir des pupes dans des flacons qu'il vous suffira de déposer dans les arbres ou arbustes que vous avez à protéger dès que les températures sont suffisamment élevées.

Larve d'*Aphidoletes sp.* sur tilleul



E. Muhlberger



## Le bon arbre au bon endroit

Thierry Guérin, adhérent Centre Ouest

8

Avant de planter un arbre, il est primordial d'observer le site de plantation et ses contraintes afin de pouvoir choisir un arbre qui, à l'âge adulte (développement maximal),

sera adapté à son futur environnement et qui pourra ainsi s'épanouir dans toute sa majesté sans nécessiter de taille traumatisante pour sa santé et sa beauté.

### ***Vous souhaitez planter 2 végétaux en X et Y***

#### ***L'arbre X***

Il aura comme contraintes :

- C1 = contrainte d'éclairage de la façade et d'évitement des salissures
- C2 = contrainte de réseau aérien
- C3 = contrainte de distance de plantation avec la limite séparative de la propriété
- C4 = contrainte de sous sol

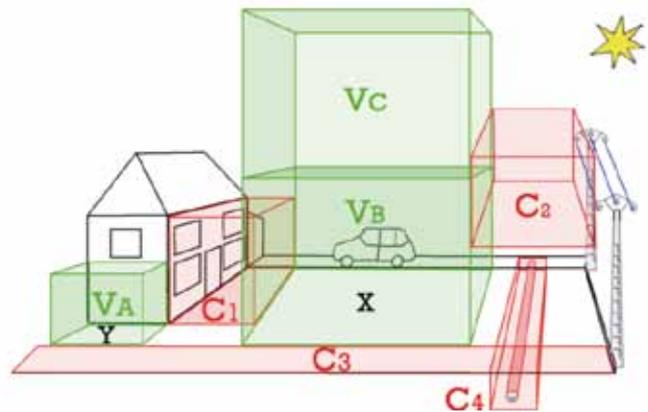
#### ***Si on le plante au centre du carré X***

On peut le choisir de hauteur et de volume moyen

= volume VB ou de grande hauteur et de volume moyen = VB + VC mais dans ce cas il faudra prêter attention à la courbe du soleil en fonction de si on souhaite une maison à l'ombre ou au soleil (cela dépend si la plantation est orientée au nord, à l'est, à l'ouest ou au sud).

#### ***L'arbuste Y***

Il aura comme contrainte de ne pas croître plus haut que la fenêtre du pignon et de respecter la distance de plantation avec la limite séparative de la propriété = C3. Il pourra occuper tout le volume (VA) ou seulement une partie de celui-ci ou encore on pourra planter 2 ou 3 végétaux qui ensemble occuperont à terme tout le volume (VA)



### ***Projections des volumes et choix d'essences***

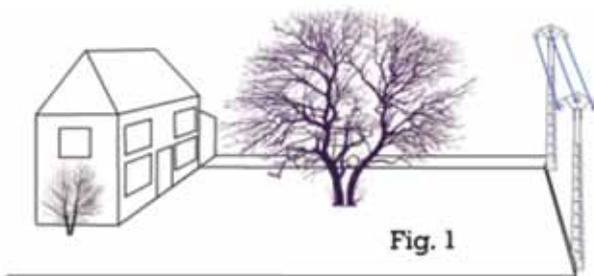


Fig. 1

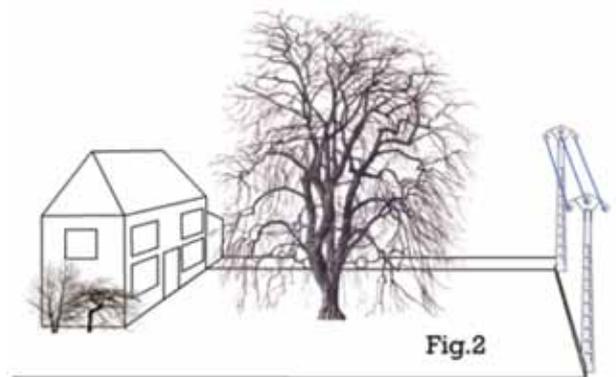


Fig.2

Arbre de petite hauteur Fig. 1 : la projection du volume maximum qu'occupera l'arbre récemment planté démontre que le choix de l'essence est bon. Ainsi l'arbre pourra s'épanouir dans son intégralité. L'arbuste sur le pignon n'empiètera pas sur l'éclairage de la pièce.

Arbres de grande hauteur Fig. 2 et Fig. 3 : Dans ces deux cas, les arbres sont bien choisis, leurs volumes adultes resteront hors des contraintes définies précédemment. Sur la Fig.2, on laissera un houppier bas alors que sur la Fig.3 on prévoit d'obtenir un arbre avec un houppier haut qui permettra un éclairage de la façade par en dessous du houppier. Avec ce grand tronc, le choix d'une essence au feuillage persistant apportera moins de gêne d'ombrage en toutes saisons

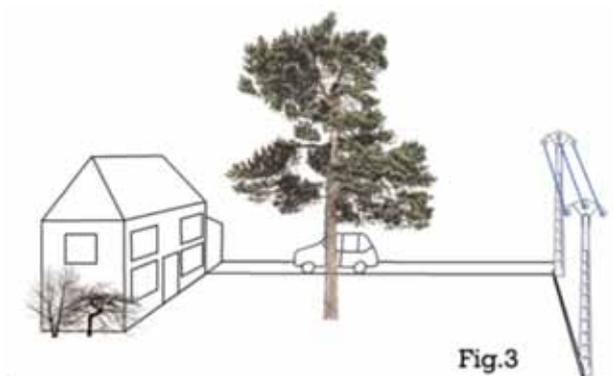


Fig.3



Planter un arbre qui deviendra grand à l'âge adulte à proximité de la maison Fig.4 est plausible.

Si l'aspect esthétique est plaisant il faut cependant accepter les inconvénients qu'entraîne une plantation si proche. Ce choix reste problématique d'autant plus que les gênes subies seront moins vécues par la personne qui a planté que par les futurs propriétaires.

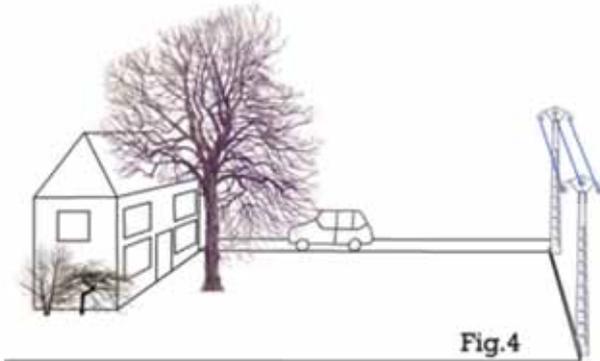


Fig.4

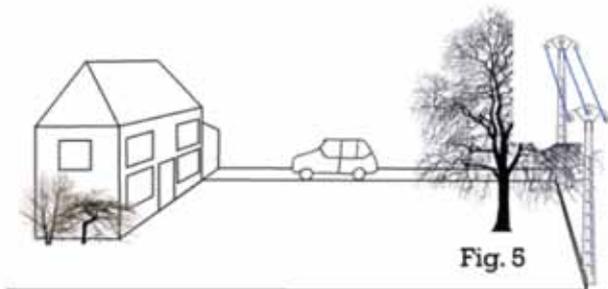


Fig.5

Un arbre met plusieurs décennies à atteindre son volume maximal. La proximité de la maison engendrera des tailles de cohabitation répétées avec le bâti.

Planter le mauvais arbre au mauvais endroit amène à terme une nécessité de tailler l'arbre régulièrement. Outre l'aspect inesthétique qu'apporte cette obligation de réduire le volume, celle-ci engendre des risques pathologiques qui réduiront la durée de vie de l'arbre planté. De même les coûts d'interventions de taille ne seront pas négligeables. Il existe une solution qui permet de palier le mauvais choix de l'essence : la taille architecturée. Elle permet à l'arbre de vivre longtemps mais elle ne lui conserve ni son port ni son esthétique. Pour lui garder un volume restreint, une taille annuelle sera nécessaire.

Dans ces deux cas, le lieu de plantation à proximité du réseau souterrain a de forte chance de perturber ce dernier soit par introduction des racines dans la canalisation soit par le soulèvement du tuyau par l'accroissement en diamètre de la racine.

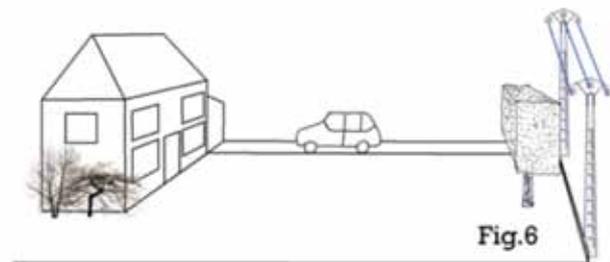


Fig.6

## Nuit d'hiver

Philippe Nibart, adhérent Sud-Est

« Nuit d'hiver

Je songe à une autre nuit

Dans dix mille ans »

Masaoka Shiki

Des arbres, de nombreux jeunes arbres de différentes espèces à travers le paysage furent plantés à ta mémoire, Pascal.

Mon ami, c'est une façon de frémir encore chaque printemps, d'accompagner la sarabande des libres butineurs, de se gorger de sagesse et de chair succulente. Puis quand saison d'hiver reviendra de calligraphier ses rameaux au vent d'ouest sur la plaine de Voise où je sais Kézia et Zélie gazouiller : « Carpe diem ».

Ce désir de racines aériennes, de solaires rosées.

Quand je pense que depuis deux mois j'ai l'âme orpheline et les quarante quatrièmes rugissants de n'avoir point pu te sauver la vie !

Alors oui, bel ami, j'accueille avec allégresse la pneumatophore magie de ta poitrine fleurit. Ainsi que le toc quête à ma fenêtre cette mésange messagère, puisse la geste de ses sauvages arboristes nous sauver de la nuit.

### Je cri tatoue

Tumeur idole

Etuis kilt côte  
Lame essorée

Thé steppe os fesse  
El'urine anses

Estomper rein  
Terrien repu

D'échelle retouche  
Orée cep If

Me respecter  
Bernés reinette

Eternel ré-  
-Apparition

Décrépitude

Ecrû furets  
Cher étourdi

Cir'èitère  
Orgies verger

Stère CAD ou  
Aulnes as ouïr

A l'arc tir en-  
-Tendues je cri

Tatoue !



## Encore un massacre !

Etienne Vérilhac, adhérent Sud-Est

### Saint-Agrève (Ardèche) 1 000 mètres d'altitude

Amoureux des arbres, je me demande si dans votre région il se pratique aussi de tels massacres !

Érables sycomores de 60 à 80 ans... En quelques semaines des centaines d'arbres de tous âges ont subi un ébranchage total. Impossible d'arrêter la machine !

Albert Camus citait « Le Vivarais au bois rouge » ou encore « Des Arbres comme des flammes rouges ».

Ils font partie de notre patrimoine, de notre milieu, de nos plaisirs visuels... Ils rythment nos saisons par leurs couleurs. Ce sont tous des arbres de bords de routes déjà affectés par les précédentes tailles « d'époque », le sel de déneigement, les accidents...

Comment alerter les donneurs d'ordres pour éviter cela ? Quelle motivation ont-ils à s'acharner sur notre patrimoine et à nos frais ? Les arbres seraient-ils devenus juste un enjeu économique ? Hêtres, frênes, bouleaux, tilleuls, jeunes, adultes rien n'échappe aux tronçonneuses.

Comment éviter cette propagation sur tous nos bords de route ? Est-ce un souhait de la DDE d'éliminer tous les arbres de nos bords de routes sous prétexte de mise en sécurité, rendement et efficacité dans l'instant ? La DDE est-elle victime « d'entreprises professionnelles » travaillant en désaccord avec le savoir enseigné ?

Il est décevant de voir pareil résultat qui va à l'encontre du végétal et à l'encontre du métier d'arboriste-grimpeur.

Où va la connaissance acquise dans les formations ? De grâce, envoyez ces passionnés de tronçonneuses dans les plantations de bois de production. Sur une quinzaine d'années, cela augmenterait certainement le rendement d'un tiers de plus.



É. Vérilhac

Quel exemple pour le public !

Dans tout cela le plus grave reste à venir (effet boules de neige). Comment les habitants, les passants vont-ils réagir avec leur propres arbres et végétaux ? Ils croisent au quotidien ces arbres massacrés par « des tailles » réalisées par des équipes de « pro » qui détiennent à leurs yeux « le savoir ». Pourquoi mettre en doute un professionnel ?

Je lance un appel à tous :

« Que faire pour sauvegarder les Arbres ? »

« Comment faire comprendre que ce qui se produit là n'est pas l'exemple à suivre ? »

Quelle gêne cet alignement pouvait-il occasionner pour être mutilé de la sorte ?



É. Vérilhac



# La traduction confuse du Dauphiné Libéré

Extrait du Dauphiné Libéré du 15 mars 2012

Étienne Vérilhac est du bois dont on fait les érables. Leur taille, il y a quelques semaines, aux entrées de ville de Saint-Agrève, l'a affecté. « Ils sont montés dans les arbres, les ont tronçonnés et sont partis », résume le défenseur du végétal comme s'il parlait d'une froide exécution. Il reproche à l'entreprise spécialisée d'avoir bâclé le travail sans penser à l'avenir de ces sycomores qui ornent le bord de nos routes. « Ils peuvent vivre entre 200 et 500 ans mais là, il leur reste quelques années si ça se trouve », s'émeut le natif de Saint-Agrève. Comme si l'Homme avait imaginé l'arbre d'alignement pour mieux pouvoir le fusiller plus tard. « Cette façon de faire n'est pas la norme »

Le combat d'Étienne Vérilhac est éminemment écologique : « Pourquoi une telle taille ? Enlever les branches qui risquent de tomber sur les routes a du sens, toutes les cisailer, c'est couper les bras d'un arbre ! » Clairement, les branches lui en tombent. « Je ne veux pas critiquer ceux qui ont fait cette taille mais interpeller les donneurs d'ordre et leur dire que cette façon de faire n'est pas la norme », se justifie l' amoureux des arbres. « Comme scier la branche sur laquelle on est assis » Il a demandé au Parc naturel régional de l'Ardèche « de faire attention à Saint-Agrève, une des portes du parc ».

Taille ou amputation ?



É. Vérilhac



É. Vérilhac

Jolie carte de visite pour Saint-Agrève...

Il n'exclut pas aussi d'en parler aux élus de terrain pour que « les entreprises qui travaillent en sous-traitance pour eux soient mieux encadrées pour éviter de faire n'importe quoi ». De conclure : « Je ne suis pas militant politique, seulement un citoyen lambda qui veut rappeler qu'attaquer les arbres c'est atteindre nos racines ancestrales. Comme scier la branche sur laquelle on est assis... »

Les principales entrées de ville à Saint-Agrève sont des routes départementales. C'est donc au conseil général de les entretenir - par leurs services de la direction des routes (ex DDE) ou déléguer le travail à une entreprise spécialisée comme dans ce cas précis- et pas à la municipalité.

Le maire de Saint-Agrève, Maurice Weiss, aussi conseiller général, a eu quelques échos concernant Étienne Vérilhac et son opinion tranchée sur la taille des arbres dans la commune nord-ardéchoise. Il concède : « Il a sa façon de voir les choses. Je ne sais pas si elle est universelle. On aurait pu se charger de cette taille nous-mêmes mais le conseil général a choisi une équipe spécialisée. Ça se discute. »

« On parle d'arbres d'alignement, pas de parc paysager »

Un technicien du conseil général, qui souhaite garder l'anonymat, est ouvert au dialogue : « Il peut nous contacter pour signaler toute incohérence concernant la taille des arbres. Après, on parle d'arbres d'alignement, pas de parc paysager. Je conçois qu'on puisse s'en émouvoir mais on fait au mieux avec ces grands arbres qui sont plus une contrainte qu'autre chose. Certains devraient sans doute être tombés mais on ne veut pas avoir tous les écologistes sur le dos. »



# Élagage des platanes de Fuveau. Belle taille ?

Philippe Trouillet, adhérent Sud-Est

12

## **Lettre informative concernant les tailles d'entretien sur « têtes de chat »**

Une tête de chat est une excroissance résultant des tailles répétées au même endroit. Ces tailles d'entretien permettent de maintenir un arbre dans un volume acceptable par rapport à son environnement, et sont, si bien réalisées, parfaitement adaptées aux platanes.

Des règles sont toutefois à respecter :

- Ne pas tailler en feuilles.
- Désinfecter les outils de coupes entre chaque arbre, afin de ne pas véhiculer d'agents pathogènes (chancre du platane, ...)

- Ne jamais tailler sous les têtes de chats. Cette zone est un lieu privilégié pour les réserves de l'arbre, sa suppression entraîne un affaiblissement inévitable et durable.

- Les petits prolongements (chicots) que l'on peut observer traditionnellement sur les têtes de chats, sont inutiles et sont un simple effet de mode ou de mimétisme. Ils n'ont aucune réalité physiologique et sont appelés à tort : tire sève.

- Ne pas infliger de blessures inutiles, les diamètres de tailles seront, dans cet esprit, le plus possible minimisés, chaque plaie étant une entrée potentielle de pathogènes (l'arbre ne cicatrise pas).

- Les coupes des branches supprimées devront respecter un certain angle afin de ne pas attaquer le collet de l'insertion (trop court), ou à l'inverse de ne pas laisser un chicot (trop long). Un bel angle de coupe permet une compartimentation optimale des plaies, et ainsi de minimiser les ouvertures aux pathogènes.

- L'outil le plus adapté et respectueux pour ces tailles d'entretien est la scie. Elle permet la coupe la plus nette possible. Elle sera préférée dans la mesure du raisonnable à la tronçonneuse.

- Les mastics « cicatrisants » ne fonctionnent pas. Toute application risque de freiner les réactions et défenses naturelles de l'arbre.

Elagueur, arboriste, grimpeur, n'oublie pas que tu travailles sur du vivant.

Notre patrimoine arboré est une valeur irremplaçable.

Responsables, gestionnaires et élus, prenez en soin. Par tout les moyens nécessaires.

L'élagage sévère nuit gravement à la santé et à la beauté des arbres.



P. Trouillet



Cette nouvelle rubrique réunit une série d'articles sur la gestion des arbres d'ornement, proposée par François Freydet, responsable de la gestion des arbres à la Ville de Lille et ancien membre de la SFA. À l'origine de cette série, un exposé présenté au colloque de Genève le 1<sup>er</sup> décembre 2010.

Le premier article traitait des généralités de la gestion du patrimoine arboricole. Cette deuxième contribution s'intéresse à la question de la connaissance des arbres et du patrimoine et aux manières d'en acquérir, d'en entretenir et d'en traiter les données. Vaste programme !

## La taille des arbres, un mal nécessaire pour adapter les arbres aux conditions urbaines et aux exigences des habitants

### **Pourquoi tailler les arbres ?**

Cette question, je me la suis posée pendant longtemps. Plus précisément, j'ai recherché quels étaient les arguments qu'il fallait employer pour justifier la taille de nos arbres d'ornement.

### **Peut-on dire que les arbres ont besoin de nous ?**

Ce serait sans doute présomptueux. Les arbres nous précèdent sur terre et de beaucoup. Ils n'ont pas attendu l'avènement de l'arboriculture ornementale occidentale pour aller mieux. Les arbres possèdent leur propre processus de développement, de conquête des espaces aérien et souterrain, processus complexe faisant intervenir des règles architecturales désormais bien connues mais toujours aussi difficiles à appréhender, à observer et à suivre.

### **La taille rend-elle les arbres moins dangereux ?**

Assurément non, et ce serait même plutôt le contraire en ce qui concerne les coupes radicales. Francis Hallé dans son ouvrage récent *Du bon usage des arbres – un plaidoyer à l'attention des élus et des énarques*, ed. actes Sud, 2011 énonce qu'un arbre non taillé n'est pas dangereux. Pour ma part, je ne serai pas aussi affirmatif car je pense que les arbres taillés ne sont pas tous dangereux.

Allons plus loin dans ces affirmations :

Lorsqu'un arbre est coupé de façon extrêmement sévère, soit il dépérit, soit il réagit en émettant des rejets. Ces rejets se développent à partir de bourgeons latents ou de bourgeons néoformés à partir des cellules du cambium. Leur ancrage sur le tronc (ou sur les branches) est de ce fait très fragile et il n'est pas rare d'en observer l'arrachage. Donc un arbre taillé peut devenir dangereux.

Par contre, la taille, si elle est préconisée dans le cadre d'un diagnostic de dangerosité dûment mené par un consultant compétent et expérimenté, peut être l'une des solutions pour réduire la dangerosité. Mais il faut aussi admettre que la taille n'est pas la solution universelle à toutes les problématiques de dangerosité.

### **La taille est-elle nécessaire pour leur redonner de la vigueur ?**

Il s'agit là d'une erreur caractérisée où le constat de la réaction de l'arbre se confond avec l'espérance du résultat. Si l'arbre réagit vigoureusement, c'est parce qu'il a été vigoureusement agressé. Il ne cherche qu'à reconstituer la masse foliaire que l'élagueur (dur ou doux, informé, déformé ou formé) lui a ôtée. La vigueur des rejets très facilement observable n'est pas le signe d'une vitalité nouvelle, mais bien le signe d'un stress important.

En définitive, deux types de tailles me semblent sinon appropriés, du moins nécessaires pour les arbres d'ornement : la taille architecturée et la taille d'adaptation.

### **La taille architecturée**

La taille architecturée vise à contenir le volume du houppier dans une forme prédéfinie et selon une structure artificielle : le rideau, le gobelet, la tonnelle, la marquise... Cette taille est pratiquée régulièrement, le plus souvent annuellement, avec des outils particuliers : serpe, sécateur, scie, taille-haie, lamier, et respecter des règles simples quant à l'emplacement des coupes. Il a été démontré que les arbres s'adaptent physiologiquement à ces pratiques à la condition que les coupes aient lieu à intervalle régulier et rapproché.

Les tailles architecturées constituent des pratiques anciennes, sans doute dérivées des pratiques rurales (trognons et autres arbres têtards). À ce titre, elles font partie du patrimoine culturel et témoignent d'une parfaite intégration des arbres dans le domaine du jardin, des parcs et aujourd'hui du square, de la place et de la rue.

### **La taille d'adaptation**

Ce terme trop vague ne signifie rien de précis, volontairement. Il s'agit de l'ensemble des interventions nécessaires pour assurer la moins mauvaise cohabitation entre les habitants et les arbres.

À Lille comme ailleurs, la majorité des réclamations des habitants, usagers et riverains adressées à la Direction Parcs et Jardins, concernent les arbres. Nous connaissons tous la batterie de reproches qui leur est adressée : la lumière absente, les feuilles dans les chéneaux, le pollen allergisant,



les fruits et le miellat qui tachent les voitures, les branches qui menacent de tomber et la sempiternelle dangerosité. Certains reproches sont parfaitement justifiés. Parfois les arbres ont été plantés trop proches des habitations. Mais dans quelques cas, ce sont les habitations qui ont été construites trop près des arbres. Je connais l'exemple d'une personne qui a acheté, sur plan, (le détail a son importance) son appartement 20 % plus cher car il était orienté au sud-ouest ; mais au sud-ouest il y a un beau platane, incliné, dont le houppier fait face à l'ensemble des baies vitrées de l'appartement. Et on voudrait que j'abatte l'arbre ou que je le taille. Je ne peux pas sacrifier l'arbre pour réparer l'erreur (!) de l'urbaniste ou de l'architecte.

D'autres griefs me semblent irrecevables : les feuilles, les fruits qui jonchent trottoirs, pas de porte et toitures. Le problème n'est pas lié aux arbres, si ce n'est remettre en cause leur présence dans la ville, mais relève d'une mauvaise organisation de l'entretien et du nettoyage.

La taille ne peut empêcher un arbre de produire des feuilles, à moins (et certains le font) de les tondre en fin d'été pour faire en une seule opération la taille annuelle et le ramassage des feuilles ! Mais je doute que les arbres supportent longtemps un tel régime.

De fait, les tailles que nous pratiquons sont pour l'essentiel des tailles qui visent à les adapter à leur contexte :

- distance aux façades
- hauteur et dimension des houppiers par rapport à la hauteur des fenêtres et des enseignes

- grandeur des arbres et type de feuillage
- sociologie du quartier : capacité à exercer une pression sur les élus et aptitude à tolérer les arbres

Mon expérience, essentiellement lilloise, ne me permet pas d'évaluer la variation de ce contexte selon les régions, les conditions d'ensoleillement et les caractéristiques plus ou moins accentuées de dendrophilie des populations.

En conclusion de cette première partie, nous répétons que la taille n'est pas nécessaire aux arbres et qu'elle est inhérente à des préoccupations humaines :

- assurer la fonction d'ornement (les tailles architecturées) ;
- maintenir la dangerosité des arbres en dessous d'un seuil acceptable (les tailles préconisées par les spécialistes du diagnostic) ;
- adapter les arbres au contexte urbain et permettre la cohabitation entre l'arbre et l'usager.

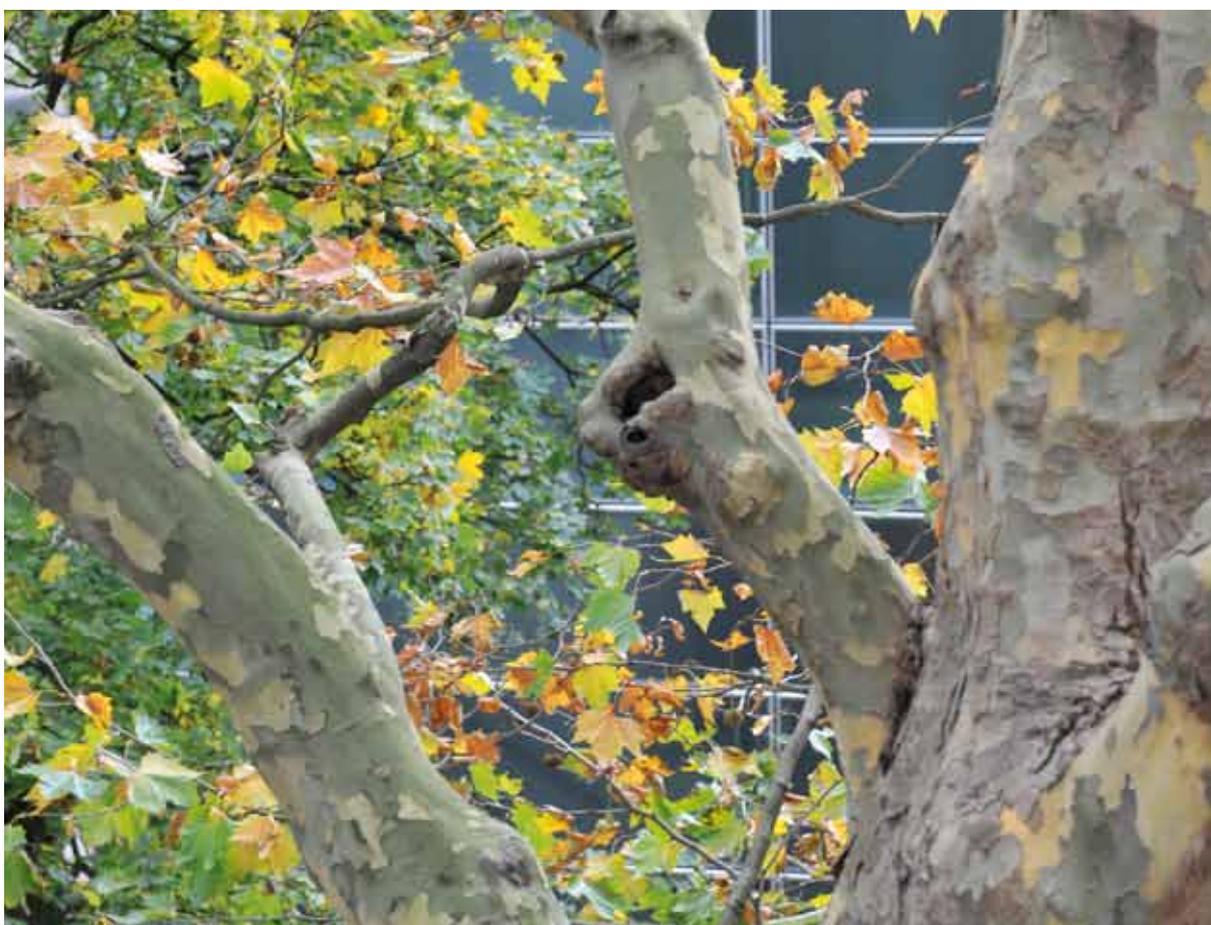
### *Le contrecoup de la taille douce*

Aujourd'hui, à Lille, la question de la taille (dans les deux sens du terme) des arbres revient avec force. Notre service Gestion des arbres, et par delà, la Direction Parcs et Jardins, subit une pression grandissante.

Cette pression se concentre sur le cas emblématique des alignements de platanes le long des boulevards.

Auparavant, elle s'est exercée dans d'autres quartiers, notamment celui de Lille-Sud dans un contexte de cités jardins où les petites maisons bordaient de petites rues plantées

Dans les frondaisons de l'un des platanes du boulevard de la Liberté à Lille



A. Gadeau - Ville de Lille



de petits arbres. Tout semblait fonctionner harmonieusement mais les habitants incriminaient les arbres de mille maux : obscurcissement des logements, facilitation pour les personnes mal intentionnées de voir à l'intérieur des maisons ou de pénétrer dans les jardins, gêne pour garer la voiture... Dans ce quartier les personnes n'ont pas l'habitude de prendre la plume pour se plaindre ; ils prennent la scie ou le flacon d'herbicide pour résoudre le problème de façon radicale et exprimer leur mécontentement de façon explicite. Pour trouver une issue à cette situation, nous avons convenu avec les représentants élus de ce quartier de procéder à une taille courte réalisée tous les deux ans, une taille sur tête de chat en quelque sorte.

Même chose avec une rue très large, bordée de maison à 1 ou 2 étages, et plantée de part et d'autre d'un alignement d'érables champêtres. Bon choix : arbres de dimension moyenne pour accompagner des habitations de hauteur moyenne. Mais !

Mais quand on considère la faible distance des arbres aux façades (2,50 m), le faible espacement entre les arbres (6 m) et la hauteur relative des houppiers par rapport aux fenêtres, on s'aperçoit que toutes les conditions du conflit sont réunies. Les feuillages se trouvent exactement en face des ouvertures des logements, à la façon d'un rideau continu. Subissant depuis de nombreuses années la pression constante des habitants, nous avons fini par adapter la taille en adoptant là aussi une taille régulière, avec une mise au gabarit des couronnes, une taille architecturée en quelque sorte. Pas un rideau à proprement parler, mais des houppiers en forme de fuseau, tondus annuellement au taille-haie.

Revenons au cas des alignements de platanes des boulevards. Le contexte est différent avec :

- des lignes distantes des façades de 4,50 m ;
- des arbres espacés tous les 10 m ;
- des platanes : arbres de grands développement atteignant 28 m pour les plus grands ;
- des habitations de 4 à 6 étages ;
- un quartier riche ;
- des arbres plantés vers 1870 à la création des boulevards, avant même la construction des bâtiments.

À cette description, il faut ajouter un phénomène que nous comprenons aujourd'hui mais qui ne nous était pas apparu clairement jusqu'à présent.

La ville de Lille a abandonné la taille radicale en 1990, grâce à l'action de ses premiers élus écologistes au Conseil municipal. De fait, le mode de taille des platanes des boulevards a évolué et les branches, jusqu'alors systématiquement rabattues tous les 5 ans, purent se développer, grandir, ramifier et atteindre leurs proportions normales. Les arbres se composent aujourd'hui d'un tronc de très fort diamètre (jusqu'à 120 cm à 1,30 m du sol), de charpentières courtes, horizontales et boursouflées de plaies dues aux anciennes coupes, et de rejets devenues branches maîtresses qui forment aujourd'hui un houppier complet. L'histoire de ces arbres et des errements de leur conduite se lit, pour qui sait les lire, dans leur ramure et leur architecture.

Mais lorsque ces arbres ont été plantés, quel était leur mode de conduite ? La consultation des cartes postales et des



A. Gadeau - Ville de Lille

La photo des grands arbres est rendue difficile par leurs dimensions.

Cette photo est la résultante du recollement de 4 photos prise en hauteur depuis une nacelle. Les formes et les proportions de l'arbre sont bien respectées et la photo peut devenir un moyen d'analyse.»

anciens traités d'arboriculture nous laissent à penser qu'il s'agissait d'une taille de rapprochement, régulière, façonnant des houppiers aux formes contenues et harmonieuses : 7 à 8 m de large, une quinzaine de mètres de haut. La taille était pratiquée par des bûcherons élagueurs qui montaient avec des cordes en chanvre et des harnais en cuir de buffle et qui coupaient les branches avec serpe ou hachette.

Après la seconde guerre, avec l'arrivée des tronçonneuses et des nacelles, avec la perte des connaissances en arboriculture, le tout dans un contexte général de modernisation, de mécanisation, d'éloignement de l'homme par rapport à la nature, la taille des arbres dériva vers des pratiques radicales, agressives et destructrices.

L'observation des cernes de croissance de l'un de ces platanes (planté en 1870, coupé en 1999) montre de façon évidente l'impact de ces tailles. On suit parfaitement tous les 5 ans la survenue des tailles radicales qui se traduisent par un cerne très fin, c'est-à-dire une croissance nulle pendant la saison de végétation suivant la taille.

En 1990, quand il a été décidé de rompre avec ces pratiques abusives, il n'a pas cependant été décidé de revenir à la taille première, la taille d'origine, mais d'emprunter un autre chemin, celui de la forme naturelle. De là naît le conflit entre des arbres qui prennent leur aise, retrouvent leur entière amplitude (on soulignera ici l'étonnante capacité de résilience des arbres en général, et du platane en particulier) au





A. Gadeau - Ville de Lille

Vue de l'alignement de platanes du boulevard de la Liberté.

Les arbres ont été taillés deux mois auparavant, en juin 2011. La taille a été plus forte que les fois précédentes, à la suite des réclamations, nombreuses, des riverains. La réaction des arbres est attendue avec une certaine appréhension.»

Vue de l'alignement de platanes du boulevard Vauban.

Les arbres sont beaucoup plus touffus que ceux du boulevard de la Liberté, et seront taillés en 2013. Le mode de taille se rapprochera de celui mis en oeuvre pour les arbres du boulevard de la Liberté.»



A. Gadeau - Ville de Lille



détriment des riverains contraints de vivre dans un environnement de plus en plus verdoyant, et sombre.

Aujourd'hui le conflit se radicalise et nous sommes sommés de résoudre le problème. La grande dimension des arbres ne nous permet pas de recourir aux solutions utilisées dans le cas des petits arbres évoqués précédemment.

Comme les platanes ont retrouvé leurs dimensions « normales », celles qu'ils auraient atteint sans taille, les ramener à la forme contrainte et contenue d'origine revient à leur ôter une masse considérable de branches, en d'autres termes à pratiquer une taille radicale, sans savoir du reste la façon dont les arbres vont réagir et donc sans pouvoir prévoir le mode de taille à appliquer pour les contenir.

La solution retenue, mise en œuvre au cours de la taille d'été en juin 2011 pour les arbres du boulevard de la Liberté, est une taille plus forte que les années précédentes, consistant à diminuer la hauteur pour la ramener vers 18 – 20 m et à maintenir un espace libre entre les couronnes. La fréquence des tailles a également été augmentée, passant de 4 à 3 ans.

### Recommandation n°1 : bien concevoir

N'en déplaise à la profession des élagueurs, je pense qu'il serait bon d'imaginer une situation où la taille des arbres deviendrait inutile et non nécessaire.

La première clé est l'intégration de toutes les données de la problématique lors de la conception des aménagements, c'est-à-dire lors du choix de la structure végétale. Il faut impérativement veiller à ne pas créer les conditions d'un conflit futur et déterminer le bon compromis entre :

- distance des arbres aux façades,
- dimension des arbres,
- espacement entre les arbres,
- densité du feuillage,
- la hauteur du houppier, à savoir la distance entre le sol et la base du houppier et sa hauteur totale.

La dimension des arbres est lié à la taille, et plus précisément au mode de conduite. Le mode de conduite est déterminé par un type de taille associé à une fréquence d'intervention. Il est défini par l'objectif à atteindre, lui-même décrit en fonction de la forme attendue de l'arbre.

Ces formes ont été décrites par Christophe Drénou dans son livre *La taille des arbres, du pourquoi au comment* :

« La forme d'un arbre désigne l'ensemble des traits morphologiques de la partie aérienne.

- **Houppier temporaire** : houppier dont les branches sont amenées à disparaître soit par élagage naturel, soit par la taille.
- **Houppier établi** : houppier composé de branches maîtresses pérennes encore appelées charpentières. Ces branches peuvent être d'origine naturelle ou être au contraire artificiellement choisies. En grossissant, elles deviennent équivalentes au tronc dans leur forme et leur durée de vie.
- **Forme libre** : forme s'exprimant en l'absence de toute taille.
- **Forme semi-libre** : forme d'apparence libre, mais guidée et accompagnée par des tailles. Ces arbres peuvent s'exprimer librement une fois la hauteur de tronc choisie : de 4,50 m pour les arbres de bord de route à 0 pour les cépées.

– **Forme architecturée** : forme artificielle obtenue et maintenue par des tailles répétées et prédéterminées.

– **Forme mixte** : forme résultant d'une combinaison de formes libres, semi-libres et architecturées. Exemple : un arbre d'avenue présentant une face en rideau, et une face en semi-libre.

– **Forme délaissée** : forme longtemps maintenue par une taille adaptée puis subitement délaissée.

– **Forme mutilée** : forme déstructurée par un accident ou des coupes drastiques. »

La densité du feuillage est fonction de l'espèce bien entendu, mais aussi du mode de conduite. La taille en rideau par exemple produit un feuillage moins étendu mais plus dense que celui d'un arbre en forme libre.

### Recommandation n°2 : conserver la même conduite

On aura compris que la conception doit intégrer les besoins et capacités du gestionnaire des arbres. Il est raisonnable à ce titre de concevoir des aménagements qui ne nécessitent pas un entretien trop intensif, et donc trop onéreux.

La multiplication des arbres palissés, formés en pépinière, est lourde de conséquences : le gestionnaire a-t-il les compétences pour tailler les arbres ? a-t-il les moyens financiers et/ou en personnel pour assurer la taille annuelle ?

Au-delà du choix initial, il est primordial d'une part de réaliser les tailles de formation qui permettront de conformer les arbres à l'objectif fixé lors de la conception : hauteur sous couronne, type de forme...

Les changements de mode de conduite ne sont pas favorables aux arbres. Passer d'une forme libre à une forme architecturée, ou d'une forme architecturée à une forme délaissée ne se fait pas sans conséquence.

Il est donc tout aussi important de conserver le même mode de conduite au cours de la vie de l'arbre. Le problème est alors celui de la différence significative entre la durée de vie d'un arbre, fut-il urbain, et celle de la carrière du gestionnaire. Plus que la constance du gestionnaire, ce qui importe c'est la capacité de la ville, dans toutes ses composantes, à accepter les arbres, les adopter, à leur ménager une place constante, à leur témoigner le respect qu'ils méritent, à leur prodiguer, sur le long terme, les attentions nécessaires pour leur maintien au bénéfice du plus grand nombre.

### Conclusion

Les arbres vivent bien plus longtemps que nous. C'est donc aux hommes de s'adapter, plus que l'inverse. Aux gestionnaires successifs de s'entendre par delà les générations afin de garantir aux arbres la plus grande cohérence et continuité possible dans leur traitement.

Les arguments en faveur des arbres ne cessent de se développer que ce soit en raison de leur capacité d'amélioration du microclimat urbain, de stockage du carbone atmosphérique ou de réduction des îlots de chaleur. Il est donc important que la taille soit correctement employée afin de parvenir à l'équilibre et la coexistence pacifique des hommes et des arbres.



## Conseil d'administration du 26 janvier 2012

### Relevé de décision

#### Rencontres Nationales d'Arboriculture

Le CA a visité le site potentiel d'accueil des RNA et a rencontré le responsable des espaces verts de la collectivité. Les RNA sont prévues les 29 et 30 septembre 2012 au Domaine de Sers. Un peu à l'écart du centre ville, ce site est intéressant d'un point de vue arboricole pour le concours. Il dispose d'infrastructures d'accueil et de la possibilité d'installer un camping. Le comité technique d'organisation et les membres du CA présents ont émis un avis favorable pour ce lieu.

#### Commission technique

Matthieu Gauthier préside la commission technique de la SFA, chargée de l'organisation et du suivi des concours d'arboristes-grimpeurs. Elle est composée de deux représentants par région SFA (ainsi que de Matthieu et Sébastien Beni) :

- Région Nord-Est : Johan Tordoir et François Cornus
- Région Centre-Ouest : Xavier Ubeda et Pascal Breton
- Région île de France : Christian Ambiehl et Fabrice Salvatoni
- Région Sud-Est : Jean-François Le Guil et Régis Bretonnes
- Région Sud-Ouest : Didier Rives et Damjan Lohinski

La commission s'est réunie les 14 et 15 décembre 2011. Les fiches de notation et le règlement ont été revus et harmonisés pour les concours nationaux et régionaux. Des outils pour l'aide à la notation et un cahier des charges des épreuves et du concours ont été élaborés. Une uniformité des épreuves est souhaitée afin qu'il y ait équité entre les régions en lien avec les concours internationaux.

Le concours se déroule en cinq épreuves (+ une à l'appréciation des comités techniques régionaux). Un kit concours est à disposition des régions avec l'ensemble des documents et outils nécessaires au bon déroulement de la manifestation. La commission technique a demandé au CA un effort financier pour renouveler le matériel afin d'assurer la sécurité et la pérennité de l'organisation d'une telle compétition. Il est souhaitable qu'il y ait un kit par région et un pour le national avec en plus un mannequin pour le secours dans l'arbre. Le coût total est de 13 600 €. Le CA est favorable pour une prise en charge à 50 % et demande à la commission technique de solliciter les partenaires pour le complément.

Accueil et inscription des participants au concours national : vendredi matin ; tour des épreuves, point sur le règlement et vérification des EPI l'après midi.

Cette année, le concours national est ouvert aux 9 premiers de chaque concours régionaux plus 5 places pour les DOM-TOM

et 5 places pour des candidats étrangers. Une aide à la logistique sur place (hébergement) est envisagée pour les DOM-TOM et étrangers, le transport étant à leur charge.

Enfin, la communication vers le public doit être accentuée afin que celui-ci comprenne les différentes épreuves et appréhende au mieux le métier d'arboriste-grimpeur. Il est prévu d'élaborer des supports de communication expliquant ceci. La commission technique doit faire le lien avec la récente association Arboriste de France regroupant bon nombre de partenaires, est en charge de l'appui technique et logistique pour les sélectionnés aux internationaux (ETCC et ITCC).

#### Responsables de l'organisation

- Régisseur général : Damjan Lohinsky
- Régisseur technique : Matthieu Gauthier
- Régisseur Repas fête de la SFA : Yannick Scali (à confirmer).

#### Rencontres Régionales d'Arboriculture

Le nombre maximal de concurrents est fixé à 35. L'inscription des candidats doit être terminée 15 jours avant la date du concours. Son coût préconisé est aux alentours de 30 à 35 €. Le comité d'organisation souhaite que lors de chaque RRA, un hommage soit rendu à Pascal Ernou avec un parcours ou une épreuve Equilibre.

#### Campagne Respectons les arbres : le bon arbre au bon endroit

La BD avance bien. Serge Pelé et Thierry Guérin ont bouclé l'ébauche des dessins et scénario. Le dépliant, à l'image du précédent, est en cours d'élaboration par le même Thierry et Augustin Bonnardot. L'idée de faire un nouvel autocollant est toujours d'actualité mais le dessin semble difficile à créer. Quant au financement, une partie est sur les fonds propres de la SFA, un complément est à rechercher auprès des fondations Nature & Découverte, Petzl, .... et autres.

#### La Charte européenne de l'arbre d'agrément

Les villes de Tourcoing et Troyes se sont positionnées. Cependant, le CA note que la charte n'a aucun suivi ni critère associé. Il a donc été décidé d'activer une commission regroupant les collègues Maîtres d'ouvrage, Concepteurs, experts et gestionnaires, et d'autres personnes volontaires afin de travailler sur ces points pour enrichir notre charte.

## Rencontres régionales et nationales 2012

Organisation	Date et durée	Lieu
SFA Centre-Ouest RRA	samedi 14 avril 2012 • 2 jours	Indre-et-Loire Parc des Grandes Brosses 37390 Mettray
SFA Sud-Ouest RRA	samedi 5 mai 2012 • 2 jours	Tarn Parc de la Molière 81200 Mazamet
SFA Île-de-France RRA	samedi 12 mai 2012 • 1 jours	Val d'Oise Institut le Clos Levallois 95490 Vauréal
SFA Sud-Est RRA	samedi 2 juin 2012 • 1 jours	Hérault Grézan 34480 Laurens Château
SFA Nord-Est RRA	samedi 16 juin 2012 • 2 jours	Nord Domaine du Vert Bois 59520 Marquette-lez-Lille
SFA France RNA	samedi 29 sept. 2012 • 2 jours	Pyrénées-Atlantiques Domaine de Sers 64000 Pau



## Région Nord

### Rencontre régionale d'arboriculture Nord-Est

Carl Berten, Délégué Nord-Est, SFA

Elle arrive ! La rencontre régionale se déroule les 16 et 17 juin prochains au domaine du Vert Bois à Marquette-Lez-Lille dans le Nord. Cette année la rencontre est accueillie par cette commune avec le soutien de l'Espace Naturel Lille Métropole (ENLM) et de la SFA.

Ainsi, 2012 souligne les dix ans du syndicat mixte ENLM, créé par Lille Métropole Communauté Urbaine. Ce syndicat est un acteur fort du département du Nord, ses principales compétences sont la gestion des espaces naturels, la valorisation du paysage, l'animation et l'accueil du public. Depuis son origine l'ENLM a créé huit parcs périurbains agricoles et fluviaux, reliés entre eux par un réseau de voies vertes et bleues, et de vélo-routes de 250 kilomètres. Dans le cadre de la fête des dix ans de sa création, ce syndicat organise de nombreuses animations d'avril à octobre sur le thème de « L'ARBRE. » Nous sommes donc invités à découvrir les différentes animations en passant par « les racines, le bois matière d'œuvre et matériau d'avenir, à l'abord d'arbre, l'arbre fantasmagorique et les peuples de l'arbre » (pour plus d'informations aller sur le site : [www.enm-lille.fr](http://www.enm-lille.fr))

« Les peuples de l'arbre », nous invitent notamment à découvrir le métier d'arboriste-élagueur avec la Rencontre régionale d'arboriculture de la SFA, les 16 et 17 juin prochains.

Michel Delcourt organisateur de cette rencontre, est prêt à accueillir 30 participants le 16 juin, les concurrents sont attendus pour 7 heures sur le pied de guerre, afin de participer aux différentes épreuves, approuvées et chapeautées par notre coordinateur technique régional Johan Tordoir.

Ainsi, le premier jour est destiné à sélectionner nos 6 champions pour l'épreuve de Master du dimanche 17 juin, les concurrents seront jugés sur le déplacement, le foot-lock, le lancer de petit-sac, le secourisme, une épreuve théorique et un petit passage au stand de la MSA.

Quelques mots de notre organisateur : « Mes motivations pour organiser cette Rencontre sont simples, je suis un passionné de l'arbre et j'aimerais par le biais de cette manifestation faire passer un petit message au grand public. Je pense que l'arbre est un être vivant précieux et qu'il a autant sa place dans nos villes que dans nos forêts. »

16 et 17 juin prochains, au domaine du Vert Bois, 90 rue Lalau, 59520 Marquette-Lez-Lille.

Pour plus d'informations ou inscriptions, n'hésitez pas à joindre notre organisateur Michel Delcourt : [mdelcourt@enm-lille.fr](mailto:mdelcourt@enm-lille.fr) – 06 82 73 20 19

## Région Sud-Ouest

### Arboticoulture et Rencontres du Sud-Ouest

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Et voilà chers confrères, nous avons presque fait le tour du cadran. Le temps des Rencontres régionales montre à nouveau le bout de son nez. Comme l'an passé nous avons choisi le mois de mai pour nous rassembler autour de nos amis les arbres. Cette fois-ci c'est Mazamet qui nous ouvre ses portes et celles du « parc de la Molière », qui se situe en centre ville (avenue maréchal Juin, rond point de la chevalière). Nous espérons ainsi attirer un peu plus de visiteurs et de curieux afin de faire passer notre message (Respectons les arbres) au plus grand nombre de mazametins.

La famille ! C'est le thème que nous avons envie de mettre en avant lors de ces Rencontres 2012. Pour cela nous allons proposer plusieurs animations pour les plus petits et les un-peu-plus-grands. Nous invitons donc tous les grimpeurs participants ou visiteurs à venir accompagnés de leur famille afin de donner encore plus de sens au mot « Rencontres ». Un marché de producteurs est aussi prévu pour nous faire découvrir les spécialités de la région, sans parler du concert autour de la source. Le but ultime étant de repartir avec de bons souvenirs !

Sachant que nous serons au pied de la montagne noire avec un week-end à rallonge (8 mai), randonneurs à vos chaussures ! Je voulais faire un gros clin d'œil à « La maison du bois

et du jouet ». À quelques kilomètres de Mazamet, un petit paradis animé par une équipe sympathique pour grands et petits enfants ! Un petit détour qui vaut vraiment la peine ! (Moulin de l'Oule – 05 63 614 270 [www.hautpoul.org](http://www.hautpoul.org))



D. Lohinski



Le concours aura lieu les 5 et 6 mai. Comme d'habitude le samedi sera consacré aux qualifications et le dimanche au Mystère'Arbre. Nous invitons un maximum de concurrents à se présenter le vendredi en fin d'après-midi afin de procéder à la vérification de leur matériel (+fiches EPI), et par là même passer une petite soirée sympa avec les collègues que l'on n'a pas vus depuis longtemps...

À sept minutes à pied du parc, se situe le camping. Pour une somme modique il sera possible de piquer la tente et de profiter des douches et autres sanitaires, les fourgons et camping-car y seront aussi accueillis. En ce qui concerne les épreuves, pas de surprises, ce sont maintenant des figures imposées : foot-lock ; sauvetage ; grimpe rapide ; lancé de bourses lestées ; déplacement. Suite à la décision d'une commission technique et aux vœux de nombreux grimpeurs, chaque région va adopter cette configuration par souci d'équité. Une uniformisation que je l'espère, n'engendrera pas des arboristes stéréotypés !

La proximité géographique de ces rencontres avec le Sud-Est me pousse à espérer que de nombreux confrères de la région viendront nous rendre visite pour s'amuser avec nous. Ce qui est sûr, c'est que tous nos partenaires, fournisseurs et fabricants seront là pour présenter leur matériel et répondre aux questions concernant les normes et autres réglementations. Voili voilou, en espérant que la météo sera clémente avec nous et qu'un beau soleil nous accompagnera tout au long

du week-end. Le programme, le règlement, les fiches de notation et d'inscription sont disponibles sur le site de la SFA. À bientôt cher confrères ami des Arbres.

#### Renseignements

Julien : 0 631 457 367 • Damjan : 0 634 212 737

Didier : 0 660 916 804

### Programme

#### Vendredi 4 mai

19 h 00 accueil des candidats vérifications epi et repas vers 20 h 00.

#### Samedi 5 mai

8 h 00 fin des vérif. EPI

8 h 30 présentations des épreuves

9 h 00 début du concours

17 h 00 fin des épreuves apéro douches . repas autour de l'arbres.

20 h 00 concert et annonce des califes

#### Dimanche 6 mai

9 h 00 Mystère

12 h 00 repas

14 h 00 résultats et remise des prix.

Tout au long de la journée des arbovisite cirque et jeux pour les enfants vous attendes, work shop, démonstration de taille, et bien entendu les fournisseurs seront là pour accueillir tous le monde.



D. Lohmiski

## Région Sud Est

### Rencontre Régionale

L'équipe organisatrice

Le CFPPA de la Condamine de Pezenas et la SFA vous invite pour les Rencontres Régionales d'Arboriculture de la Région Sud-Est qui auront lieu le 2 et 3 juin 2012 au Château de Grézan sur la commune de Laurens (34480) près de Béziers. Durant ce week-end vous pourrez profiter d'un lieu exceptionnel appelé le petit Carcassonne pour vous retrouver et profiter d'un programme autour des arbres du parc.

Au programme de ces retrouvailles

Le concours des arboristes grimpeurs

Des conférences sur l'arbre patrimoine et particulièrement les arbres du canal du midi patrimoine mondial de l'Unesco

Des visites guidées du château et de son parc

Des animations pour les enfants et les parents

Des stands de professionnels et de partenaires

Des métiers valorisant le bois....

Un concert prévu pour la soirée du samedi

Pour l'hébergement, un camping et des chambres d'hôtes

seront prévus sur place. (Tarifs à venir). Les animaux de compagnie seront acceptés sur le site mais à la seule condition qu'ils soient tenus en laisse car la propriétaire à un chien.

Pour les bénévoles, jury et organisateurs merci de vous faire connaître en appelant Rached au 06 11 82 26 93 ou Guillaume au 06 71 81 14 70.

Je remercie les personnes responsables du Cfppa, les bénévoles et les partenaires prenant sur leur temps de travail pour organiser cette événement autour de l'Arbre.

Les personnes qui veulent s'inscrire au concours, peuvent télécharger en ligne la fiche d'inscription sur les sites suivants : [www.epl.agropolis.fr/](http://www.epl.agropolis.fr/)  
[www.sfa-asso.fr](http://www.sfa-asso.fr) • [www.elagage-hevea.com](http://www.elagage-hevea.com)

## Centre Ouest

### Le concours des amateurs

Cette année, le championnat régional d'élagage (centre-ouest) se déroulera à Tours (37), le weekend des 14 et 15 Avril, au cœur du parc des « grandes brosses ». Il s'avère qu'à cette même date, et dans le même parc, sera organisée la

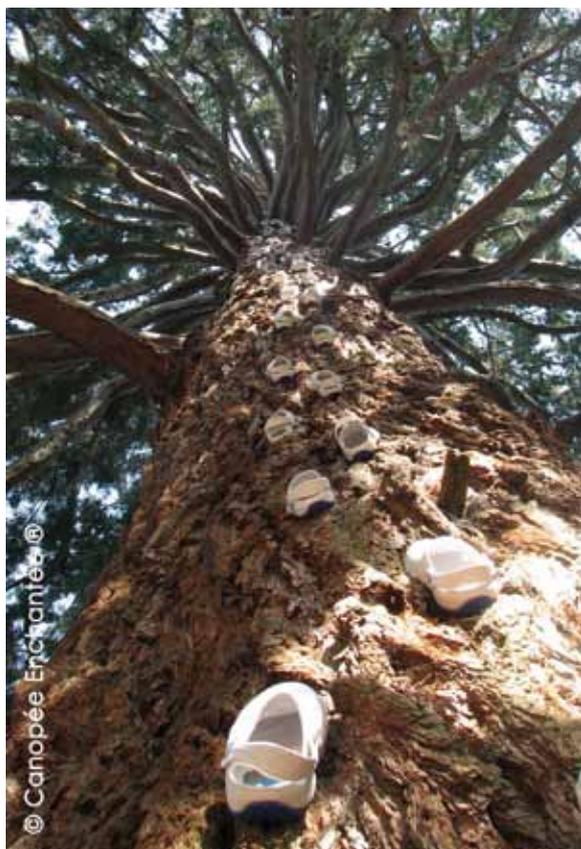
traditionnelle journée verte de la ville, événement incontournable de la région sur le thème « sport et nature ».

Depuis longtemps, Canopée Enchantée® propose des ateliers autour et dans les Arbres à l'occasion de cette manifestation. Cette année, afin de profiter du championnat qui se déroulera en parallèle, sera mise en place une animation hors normes : « Le concours des amateurs ».

Qui ne s'est jamais dit : « Ça a l'air sympa ce concours... j'aimerais bien essayer. » Et bien justement ! Sur le modèle de la compétition « pro », plusieurs ateliers seront accessibles au public : footlock dans un magnifique Tulipier de Virginie, déplacement dans un somptueux Cèdre plusieurs fois centenaire, grimpe en binôme... Le novice trouvera même un atelier pour apprendre à faire des nœuds : une des bases de l'apprentissage de tout grimpeur !

Un grand espace, qui compte certains des plus beaux arbres du parc, sera spécialement aménagé pour accueillir ce « concours bis ». De nombreuses autres animations seront également à découvrir... Alors avis aux amateurs !

**Informations :** [www.canopee-enchantee.com](http://www.canopee-enchantee.com) • [www.tours.fr](http://www.tours.fr)



## Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs

### L'étêtage suite et fin

Le précédent numéro de *La Lettre* abordait l'étêtage des conifères.

#### Comment gérer un arbre près un étêtage

Pour les raisons de sécurité vues précédemment, il est « dangereux » de laisser l'arbre regagner du volume surtout quand celui-ci se trouve à proximité d'un bâtiment.

Deux à trois ans après, il faut sélectionner sur chaque axe les repousses les mieux ancrées pour éviter les écorces incluses. Mais si certains arbres comme les platanes supportent mieux mécaniquement le houppier reconstruit, la plupart ne sont

pas aptes à maintenir celui-ci sans une casse à moyen terme. Il faudra donc refaire un étêtage 4 à 5 ans après pour garantir une sécurité et ce, de façon répétée.

En fait cela revient à initier une taille architecturée sauf que cette dernière se réalise sur un arbre jeune (dans ce cas les coupes sont d'un tout petit diamètre, elles se referment très rapidement et n'engendrent que rarement l'arrivée des champignons).



T. Guérin

#### De gauche à droite sur la séquence ci dessus prise entre 1994 et 2010

L'arbre de gauche a la cime qui a séché, une première réduction est réalisée sur l'axe de gauche, puis la même opération est exécutée sur l'axe central de manière à raccourcir le tronc jusqu'au rejet. Malgré cela, on remarque que les repousses sont plus vigoureuses sur cet arbre que sur l'arbre de droite. Avec les feuilles, la silhouette de ces deux sujets est harmonieuse. Sur la dernière photo la différence de croissance entre ces deux platanes est toujours observable.



T. Guérin



T. Guérin

En 2011 ces arbres ont de nouveau été réduits pour ne pas gêner la rotation de la grue lors de la construction des immeubles implantés de chaque côté.

En résumé l'étêtage a induit des coûts répétés et détruit totalement l'esthétique de ces arbres qui marquaient l'entrée de cette propriété depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Leur espérance de vie a de forte chance d'être réduite d'autant plus que la proximité des nouveaux bâtiments va engendrer de nouvelles tailles qui réduiront au minimum le houppier latéralement.

#### Conclusion

Etêter un arbre pour le rendre moins dangereux est un leurre. Même si on ne peut jamais garantir qu'un arbre naturel casse suite à un coup de vent ou autre (neige, etc.), il se construit en fonction des contraintes qu'il subit (vent, charge, lumière)

et réajuste sa solidité grâce au bois de réaction qu'il fabrique au fil des ans.

Etêter un arbre, c'est :

- Modifier sa silhouette
- L'obliger à remettre en place un houppier de substitution



pour assurer ses besoins. Souvent on pense qu'étêter est stimulant pour l'arbre car on observe consécutivement de belles repousses mais pour survivre, l'arbre n'a pas d'autre choix.

- Engendrer un feuillage plus dense et donc créer une ombre plus opaque.
- Créer des zones de pourriture sur lequel le houppier de

remplacement sera ancré précairement.

- Entrer dans un processus répéter de raccourcissement pour éviter que l'arbre ne se casse au niveau de l'étêtage.
- Bouleverser l'équilibre de l'arbre. En supprimant beaucoup de feuillage, l'arbre ne produit plus suffisamment de sucre pour continuer à entretenir sa masse ; des racines peuvent mourir et entraîner à terme un défaut d'ancrage.

### Schéma Récapitulatif

La branche A a été étêtée au niveau 1.

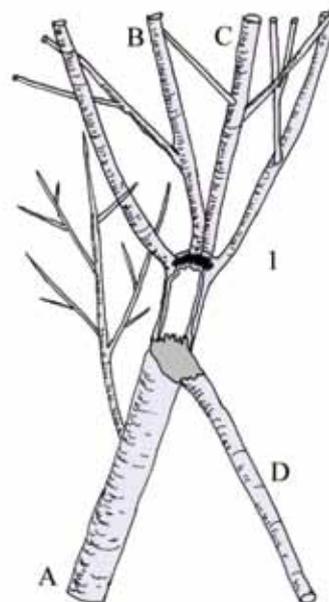
- en noir : on voit que la coupe n'a pas pu être compartimentée et que la pourriture descend lentement, vers le bas. Même si l'arbre arrive à refermer cette plaie, cela ne veut pas dire que les conséquences de la coupe sont terminées.

- Les branches B, C ou D, démontrent que, pour sa survie, l'arbre émet à partir de bourgeons latents de nouvelles tiges qui vont remplacer la masse foliaire disparue. L'arbre va tenter de regagner le volume qu'il avait avant l'étêtage, en étant plus insécure.

- Là où, auparavant, il n'y avait qu'un axe, il y en a désormais plusieurs qui peuvent créer par leur proximité (exemple B et C) une écorce incluse qui provoquera à terme un défaut mécanique avec la chute de l'un de ces brins.

- La branche D démontre qu'une branche issue d'un bourgeon latent réveillé par l'étêtage ne possède pas comme une branche naturelle, un cône d'insertion, qui la solidarise de mieux en mieux avec l'axe porteur. Elle est « collée » sur le vieux bois. La zone blanche est la surface visible de bois découvert lors de l'arrachement de l'écorce en gris.

Ce marronnier n'a pas survécu à l'étêtage. Observer la densité du feuillage des autres marronniers en arrière plan un an après l'étêtage.



Ce marronnier n'a pas survécu à l'étêtage. Observez la densité du feuillage des autres marronniers en arrière plan un an après l'étêtage.

Etêtage d'un alignement routier de platane dans des conditions de sécurité trop minime



T. Guérin



T. Guérin



T. Guérin



Ces pins de Monterey qui ont subi un éêtage et une réduction latérale, n'ont plus aucun feuillage. Ils sont désormais morts car les pins ne sont pas aptes à réveiller des bourgeons dormants

Malgré ses branches broyées en mulch, ce robinier éêté aura de grosse difficulté à faire face à cette réduction drastique de son volume.



T. Guérin

## Le tirvit à la place du tire-fort

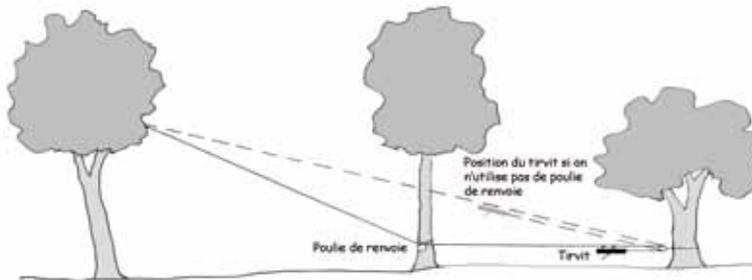
Thierry Guérin, adhérent Centre Ouest

Pour tirer des arbres avec contraintes, plutôt que d'utiliser le tire-fort qui est lourd et qui nécessite un câble long et lourd qui avec le temps peut présenter des échardes, on se sert d'un tirvit, très léger : 5,2 kg pour le modèle F3.

Il permet d'obtenir sensiblement le même effet sauf que l'on y met la corde de démontage.

Le facteur limitant de cet appareil est que lors la traction, le manipulateur se rapproche de l'arbre tracté. Il faut donc avoir une corde de belle longueur.

Une autre astuce consiste à installer une poulie de renvoi entre l'arbre tracté et le tirvit. Cela évite au tirvit de s'élever au fur et à mesure de la traction.



T. Guérin

## Flash info collègue

Romain Musialek, adhérent Centre-Ouest.

Le collège « Enseignants » s'est réuni les 14 et 15 mars derniers afin de travailler sur différents points :

- les techniques relatives au grimper et déplacement dans les arbres.
- Les critères d'évaluation de ces différentes techniques et une validation des pratiques de chacun.

Durant cette rencontre, un bilan sur l'« Assistance au blessé dans l'arbre » a été réalisé. Notre référentiel est quasi opérationnel. Il ne reste plus qu'à le faire accepter par les instances professionnelles et surtout à le faire porter par la Mutualité Sociale Agricole à l'image du « Sauveteur-Secouriste du Travail ». En tout état de cause, les centres de formation

ont décidé d'appliquer ce référentiel dès maintenant, afin d'avoir une cohérence nationale dans les pratiques enseignées au sein du Certificat de spécialisation « Taille et soins des arbres » et en formation tout au long de la vie pour les professionnels salariés et chefs d'entreprise.

Le collège a aussi défini plusieurs groupes de travail chargés de plancher sur :

- l'harmonisation des formations courtes dont celle d'assistant-grimpeur (« Homme de pied »)
  - la rénovation du CS « Taille et soins des arbres ».
  - les contenus des modules théoriques de ce même CS
- Bref, une année studieuse s'annonce....



## Introduction à la méthode QTRA

William Moore, adhérent Sud-Ouest

### Évaluation quantifiée des risques associés aux arbres

QTRA Quantified Tree Risk Assessment  
Traduit de l'Anglais par l'Atelier de l'Arbre  
© Traduction Française, Atelier de l'Arbre, septembre 2010.

#### Introduction

Pour qu'il existe un risque associé à l'échec mécanique d'un arbre, deux critères doivent être remplis. Il doit y avoir un potentiel d'échec, et un potentiel de blessure ou de dommage en résultant. Le propriétaire ou le gestionnaire de l'arbre doit prendre en compte un concours de circonstance selon la combinaison des facteurs suivants :

l'échec de tout ou de partie de l'arbre

les dommages ou préjudices corporels et matériels en résultant

le degré de gravité de ces dommages.

Le système (QTRA) permet aux experts d'allouer des valeurs numériques de risque en vue de les comparer à un niveau de risque habituellement accepté.

#### Définition des termes

##### Le risque de dommage significatif

Le risque de dommage significatif dû à l'échec d'un arbre est une estimation de la probabilité qu'au cours de l'année à venir quelque chose d'une valeur significative sera perdu ou considérablement endommagé suite à la rupture.

##### Notion de « Risque acceptable »

Nous sommes constamment exposés aux risques de différents degrés et nous les acceptons.

Par exemple, si nous désirons le confort donné par la lumière électrique, nous devons accepter que bien qu'ayant mis en place des mesures de protection comme l'isolation, il demeure néanmoins un risque mineur d'électrocution. Il s'agit d'un risque quotidien pris et accepté par des millions de gens.

Compte-tenu du Manuel de la *British Medical Association*, *Living with risk* (Vivre Avec le Risque, 1987) et de la mention particulière citée en conclusion : « peu de gens engageraient leurs propres ressources pour réduire un risque de décès annuel qui était déjà aussi bas que 1/10,000 », Helliwell (1990) suggère que 1/10,000 pourrait être une valeur de base convenable pour définir le seuil de risque acceptable dans le cadre des échecs associés aux arbres.

De plus, « pour les personnes pour lesquelles un risque est imposé dans l'intérêt général du public, *The Health and Safety Executive* (Inspection du Travail), poserait cette limite à 1/10,000 par an » (*The Health and Safety Executive* 1996). Le propriétaire ou le gestionnaire d'un arbre pourrait dès lors adopter le risque acceptable à 1/10,000 ou choisir d'opérer à un niveau plus ou moins élevé.

#### Coûts et bénéfices

Les arbres procurent beaucoup d'avantages, ils sont essentiels à notre bien être et améliorent généralement nos environnements urbanisés comme naturels. Par conséquent on peut penser que supprimer tout arbre pouvant causer un risque entraînerait pour tous un appauvrissement certain en terme de qualité de vie.

Il est essentiel de maintenir un équilibre entre les bénéfices et les coûts inhérents à la réduction des risques, pas uniquement sur un plan financier mais également en terme de perte d'agrément et tout autre bénéfice lié aux arbres.

#### La valeur « statistique » de la vie

« La valeur statistique de la vie » est une expression utilisée dans l'évaluation du risque pour exprimer la valeur monétaire d'une vie humaine. Elle est utilisée dans la répartition des ressources liée à la réduction du risque. En Grande Bretagne, cette valeur se situe actuellement aux environs de 1 122 000 € (1 000 000 £<sup>1</sup>), (*The Health and Safety Executive* (Inspection du Travail), 1995).

Elle est également utilisée dans l'évaluation quantifiée des risques associés aux arbres pour mettre en corrélation la valeur du dommage matériel face à la valeur de la vie humaine. Par exemple, un risque de décès de ½ équivaut à une perte de propriété d'une valeur de 561 000 €.

#### Appartenance du risque

Lorsqu'un risque est considéré en fonction du grand public, le risque de dommage significatif est la mesure de la probabilité qu'un décès ou qu'un dommage significatif découle de l'échec d'un arbre. Ce risque affecte généralement de nombreux individus qui sont pour la plupart anonymes.

Dans ces situations le propriétaire ou le gestionnaire doit prendre une décision avisée, aussi un certain niveau de risque sera imposé au public le plus large pour son plus grand intérêt, à moins que l'arbre ne soit enlevé.

Lorsque le risque de dommage est lié à un individu précis ou un groupe défini d'individus, ceux qui sont exposés au danger sont identifiés. Dans certaines situations comme lorsque les individus n'ont aucun contrôle quant à leur exposition au risque (lorsque qu'un arbre penche vers une habitation située sur une propriété voisine par exemple), il serait raisonnable de permettre aux personnes exposées de donner leur opinion quant au processus de gestion du risque.

#### Évaluation quantifiée des risques associés aux arbres

Le système compte trois éléments pour l'évaluation du risque associé à l'échec d'un arbre :

1. la cible
2. le potentiel d'impact
3. la probabilité d'échec.

1. Taux de change de la monnaie au 1<sup>er</sup> janvier 2010



Le produit de ces probabilités est désigné par l'expression « Risque de Dommage Significatif ».

Un risque de décès de 1/10 000 est considéré par certaines autorités comme étant la limite de risque acceptable pour le public lorsqu'il est imposé dans l'intérêt général (*Health and Safety Executive* (Inspection de Travail) 1996). Utilisant la limite de 1/10,000, un risque de décès excédant les 1/10 000 requiert une mesure permettant de réduire le niveau de risque, à moins que le risque ne soit limité à un individu ou à un groupe précis (tel que le propriétaire de l'arbre, qui peut choisir d'accepter un plus ou moins grand risque). De plus, l'arbre peut rapporter des bénéfices qui peuvent être mis en avant face au risque de dommage. On n'entend pas appliquer le seuil de 1/10 000 de façon extrêmement rigide, il inclut nécessairement un degré de flexibilité.

### Évaluation de la cible

Une cible est toute chose de valeur qui pourrait être endommagée dans l'éventualité de l'échec d'un arbre. Une évaluation fréquente des arbres et des risques qui leur sont associés peut être indispensable dans les zones d'accès au grand public ou dans les zones où les arbres pourraient s'abattre sur des personnes ou des biens de valeur. Inversement dans les endroits sans biens et offrant un faible accès au public, l'enquête et l'évaluation des dangers liés aux arbres peuvent se révéler inutiles. Par conséquent la nature de la cible se trouvant sous ou adjacente à un arbre devrait dicter le niveau d'évaluation de risque requis.

Véhicules et piétons cibles ainsi que la valeur du dommage à la propriété sont rassemblés dans le **tableau 1**. Dans le cas de véhicules, la probabilité d'occupation peut être liée soit à une partie de l'arbre frappant le véhicule ou au véhicule

percutant la partie de l'arbre tombée. La vitesse du véhicule influe sur les deux types d'impact. Plus le véhicule roule vite plus la probabilité qu'il soit heurté pendant la chute d'un arbre est moindre, mais plus grande est la probabilité qu'il heurte un arbre au sol. Les distances de sécurité routière et une taille moyenne du véhicule sont utilisées dans le calcul de l'occupation des routes par les véhicules. La probabilité qu'un véhicule occupant n'importe quel point sur la route est le ratio du moment où un point sur la route est occupé par des véhicules – incluant la distance de freinage de sécurité – pour une période d'une journée (24 heures).

La probabilité que des piétons occupent une cible est calculée sur la base suivante : un individu passera en moyenne cinq secondes à occuper la zone cible, à moins qu'une plus longue durée d'occupation soit rendue probable par une structure habitable, un café en terrasse ou le banc d'un parc. Par exemple, dix piétons par jour chacun occupant la cible cinq secondes constituent une occupation journalière de cinquante secondes, par lesquelles est divisé le total des secondes dans une journée afin de donner une probabilité d'occupation de la cible ( $50/86,400 = 1/1,728$ ).

Lorsque l'on évalue une propriété qui constitue la cible, il est nécessaire de prendre en compte le coût approximatif des réparations ou le remplacement qui pourrait être exigé si l'arbre ou la branche en question se rompait.

Les valeurs du **tableau 1** représentent le coût probable des réparations ou du remplacement. *Quantified Tree Risk Assessment Ltd (SA)*, fournit aux utilisateurs du système détenant une licence, les taux de conversion monétaire annuels qui permettent une application du système au niveau international.

Tableau 1

Série cible	Propriété (réparation ou coût de remplacement)	Fréquentation piétonne	Exemples de fréquence de véhicule	Ratio de probabilité (d'occupation ou fraction de valeur de 1,122,000 €)
1	>56,100 - 1,122,000 €	>36 par heure - constant	26,102 véhicules @ 110 km/h (68 mph) 32,359 véhicules @ 80 km/h (50 mph) 46,702 véhicules @ 50 km/h (32 mph)	1/1
2	>15,582 € - 56,100 €	>10 par heure - 36 par heure	1,305 véhicules @ 110 km/h (68 mph) 1,617 véhicules @ 80 km/h (50 mph) 2,335 véhicules @ 50 km/h (32 mph)	1/20
3	>1,557 € - 15,582 €	>1 par heure - 10 par heure	363 véhicules @ 110 km/h (68 mph) 449 véhicules @ 80 km/h (50 mph) 649 véhicules @ 50 km/h (32 mph)	1/72
4	>65 € - 1,557 €	>1 par jour - 1 par heure	36 véhicules @ 110 km/h (68 mph) 45 véhicules @ 80 km/h (50 mph) 65 véhicules @ 50 km/h (32 mph)	1/720
5	>10 € - 65 €	> 1 par week-end - 1 par jour	2 véhicules @ 110 km/h (68 mph) 2 véhicules @ 80 km/h (50 mph) 3 véhicules @ 50 km/h (32 mph)	1/17,280
6	≤ 10 €	≤ 1 par week-end	Aucun	1/120,960



Les séries de valeurs monétaires concernant la propriété utilisées dans le **tableau 1** proviennent d'une valeur de « vie hypothétique » de 1 122,000 € (1 000 000 £).

Par exemple la série cible 2 représente une probabilité d'occupation piétonne jusqu'à 1/20 ;  $1\ 122\ 000\ € \div 20 = 56,100\ €$ . Ainsi, la propriété encourra probablement un coût de réparation de 56,100 €, ce qui représente un-vingtième de la valeur d'une vie hypothétique, un ratio d'1/20 est réparti.

Les cibles seront généralement enregistrées dans l'enquête en tant que séries (1-6 **Tableau 1**) mais peuvent être plus précisément calculées et enregistrées en tant que ratio là ou les circonstances l'imposent.

Souvent la nature du défaut est telle que la probabilité d'échec est plus importante en cas de temps venteux, alors que la probabilité que le site soit occupé durant de telles conditions météorologiques est considérablement réduite, par exemple les zones boisées, les parcs ou jardins privés, réduisant ainsi le risque de dommage dû à l'échec d'arbre. Inversement, les risques peuvent être accrus par le temps comme dans le cas du phénomène connu sous le nom de « chute estivale de branche ».

Ce type de rupture se produit chez certaines espèces d'arbres lors d'un temps chaud et sec quand, dans certains endroits, la probabilité que des personnes se trouvent sous les arbres pourrait être accrue.

Dans ces deux situations on pourrait appliquer un « Facteur Météorologique » à notre calcul. Le facteur météorologique est une fraction représentant les effets combinés de la météo sur la fréquentation des sites et sur les échecs d'arbres en réduisant ou en augmentant le « Risque de Dommage Significatif ». Exemple un facteur météorologique d'1/2 a pour effet de réduire le risque de dommage significatif de moitié.

### Le potentiel d'impact

Il est improbable qu'une petite branche morte de moins de 10 mm de diamètre provoque un dommage significatif, même en cas de contact direct avec la cible. Alors qu'en moyenne la chute d'une branche d'un diamètre supérieur à 150 mm provoquera probablement un dommage significatif dans le cas d'un impact avec tout sauf une cible de plus grande résistance.

Le potentiel accru de dommage en relation avec la taille de l'arbre ou de la branche est proportionnel à un certain point. En effet, l'arbre ou la branche atteindra une taille à partir de laquelle la sévérité accrue du dommage n'est plus proportionnelle à l'augmentation de la taille.

De la même façon, la plupart des biens susceptibles d'être affectés par l'échec d'un arbre ne peuvent subir qu'un niveau limité de dommage, de plus amples dommages ne seraient probablement qu'insignifiants, c'est-à-dire que leur ampleur ne peut aller au-delà du montant des réparations financièrement justifiées.

Le système catégorise le 'potentiel d'impact' en fonction du diamètre des troncs et des branches. Une équation de biomasse dérivée de la mesure du poids d'arbres de différents diamètres de tronc, est utilisée pour élaborer un groupe de données (**Tableau 2**) d'estimations comparatives

de poids d'arbres et de branches allant d'un diamètre de 10 à 600 mm. Un plafond de 600 mm a été sélectionné pour représenter un impact potentiel d'1/1 en partant du principe que l'impact d'un arbre ayant un tronc de 600 mm de diamètre a une probabilité d'1/1 de provoquer un dommage maximal possible aux cibles les plus fréquemment rencontrées. De ce point, le potentiel d'impact est reluit à 1/23,500 pour une branche ou un arbre de 10 mm. En ce qui concerne les évaluations initiales, les probabilités sont regroupées dans les séries 1-5 (**Tableau 3**).

Dbh (mm) (diamètre à hauteur de poitrine)	Poids à sec (kg) $y=axb$	Fraction de poids sec comme ratio
10	0.11263	1/23,505.722
25	1.0713	1/2,471.6699
50	5.8876	1/449.74
100	32.357	1/81.834
150	87.67	1/30.203
200	177.82	1/14.891
250	307.77	1/8.604
300	481.81	1/5.496
350	703.8	1/3.762
400	977.26	1/2.71
450	1305.5	1/2.03
500	1691.4	1/1.566
550	2138	1/1.24
600	2647	1/1

**Tableau 2. Estimations du poids de la biomasse.**

Source. Tritton & Hornbeck (1982)

$x = dbh$  (cm)

$y =$  estimation de poids à sec

$a =$  coefficient allométrique 0.1126294414

$b =$  coefficient allométrique 2.458309949

Dbh (US - diamètre mesuré à hauteur de poitrine - 1.37 mètres).



Série d'Impact potentiel	Taille de la partie susceptible d'être la cible d'impact	Impact Potentiel
1	> 450 mm (18») dia.	1/1
2	> 250 mm (10») dia.- 450 mm (18») dia.	1/2
3	>100 mm (4») dia.- 250 mm (10») dia.	1/8.6
4	> 25 mm (1») dia.- 100 mm (4») dia.	1/82
5	10 mm (2/5») dia.- 25 mm (1») dia.	1/2500

**Tableau 3. Potentiel d'Impact**

La série 1 est basée sur un diamètre de 600 mm.

### Probabilité d'échec

Le troisième élément du système, la Probabilité d'Échec, fournit cinq séries. Chaque série représente une gamme de probabilité d'échec se produisant dans une année, comme ratio calculé à partir de la valeur la plus élevée de cette série. La probabilité d'échec devra normalement être enregistrée dans les recensements comme série (1-6 tableau 4), mais peut être évaluée et enregistrée avec plus de précision comme ratio quand les circonstances l'imposent.

Série de Probabilité d'échec	Ratio de Probabilité
1	1/1
2	1/100
3	1/1,000
4	1/10,000
5	1/100,000
6	1/1,000,000

**Tableau 4**

### Exemple

Un chêne pédonculé (*Quercus robur*), adulte, de 25 mètres de hauteur, diamètre de tronc de 900 mm, est situé dans un bois peu fréquenté avec aucun accès dans les 30 mètres, néanmoins des membres du public pénètrent de façon occasionnelle la zone cible.

**Tableau 5**

	Cible	Potentiel d'impact	Probabilité d'échec	Risques de dommage
Série	6	1	1	
Probabilité	1/120,960	x 1/1	x 1/1	= 1/120,000

Il y a une pourriture très étendue du bois du cœur accompagnée de fissures longitudinales du tronc. L'intégrité mécanique de l'arbre est fortement compromise. La partie la plus significative de l'arbre susceptible de frapper la zone cible est le tronc ou une partie de la cime avec le poids de l'ensemble de l'arbre derrière elle.

L'absence de structure et le très faible niveau d'accès au public indiquent qu'une évaluation détaillée de l'arbre n'est pas essentielle. Il pourrait être établi qu'appliquer un « facteur météorologique » d'1/4 serait approprié, la probabilité de dommage dans son ensemble serait réduite à 1/483,840.

### Propriété intellectuelle

Ce document et toutes les données qu'il contient sont la propriété de « *Quantified Risk Assessment* » Ltd. Seuls les détenteurs certifiés d'une licence : ayant reçu une formation de la société *Quantified Tree Risk Assessment Ltd* ou en France par l'Atelier de l'Arbre SARL, devraient utiliser le système de gestion des risques liés aux arbres.

### Références

Henderson, M.1987. *Living with Risk. The British Medical Association Guide*. (Vivre avec le risque. Guide de l'Association Médicale Britannique). John Wiley and Sons, Chichester.

Health and Safety Executive. 1995. *Generic Terms and Concepts in the Assessment and Regulation of Industrial Risks*. Discussion Document. (Termes Génériques et Concepts dans l'Évaluation et la Régulation des Risques Industriels. Document de Discussion). HSE. Books, Sudbury, Suffolk. 43pp.

Health and Safety Executive (Inspection du Travail). 1996. *Use of Risk Assessment Within Government Departments*. Report prepared by the Interdepartmental Liaison Group on Risk Assessment. (Utilisation de l'Évaluation des Risques dans les Ministères. Rapport élaboré par le Groupe de liaison interministériel sur l'Évaluation du Risque). HSE. Books, Sudbury, Suffolk. 48 pp.

Helliwell, D. R. 1990. *Acceptable Level of Risk Associated with Trees*. Arboric. (Niveau de Risque Acceptable Lié aux Arbres). Jour. Vol. 14 No.2:159-162.

Quantified Tree Risk Assessment Ltd  
9 Lowe Street Macclesfield SK 11 7NJ United Kingdom



Hévéa

29

# VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 AVRIL SUR NOTRE SITE ARBORÉ DE ROUSSAS (26230, LES ÉCHARAVELLES)



Retenez ces dates et soyez avec nous pour célébrer le printemps d'Hévéa sur notre site arboré de Roussas (26230 les Écharavelles) en Drôme Provençale.

Toute l'équipe sera là pour vous proposer des démonstrations de techniques et de matériels.

De nombreux fournisseurs (Pellenc, Sip, Horizon vertical, Courant, Francital, Petzl...) auront leur stand et vous présenteront leurs nouveautés.

Vous pourrez également profiter de nos promotions « spécial printemps d'Hévéa ».

Il y aura des animations (grimpe dans les arbres, lancer de petits sacs...) et un traiteur sur place qui assurera la restauration pour que la fête soit totale.

Consultez notre site internet [www.elagage-hevea.com](http://www.elagage-hevea.com) rubrique actus pour télécharger le plan du site et l'itinéraire pour y parvenir.  
Coordonnées GPS : les écharavelles 26230 Roussas.



## VENEZ CÉLÉBRER LE PRINTEMPS D'HÉVÉA



Hévéa : ZI les gresses 26290 Donzère  
Tél : 04 75 51 69 72

nos partenaires



# Assa

## Arborcamp 2012

Arborcamp a été créé lors d'une réunion par plusieurs Arboriste-grimpeur en Suisse Alémanique, dans l'idée de pouvoir permettre la rencontre d'arboristes d'horizons différents sur le même site pour pouvoir partager, discuter, s'amuser, s'instruire et débattre des choses qui les passionnent. Cela peut être l'arbre, la grimpe, ou l'environnement. Pour développer cette idée, 10 personnes ont créé une association qui œuvre durant l'année pour organiser au mieux le bon déroulement de cet événement. Arborcamp c'est quoi ? C'est une plateforme de rencontre d'adeptes de l'arboriculture qui regroupe les arboriste-grimpeurs ainsi que leur famille et amis, dans un cadre qui fournit des activités dans les arbres. Cet événement existe maintenant depuis 3 ans, nous allons attaquer la 4 année et nous nous réjouissons de pouvoir accueillir chaque année de plus en plus d'adeptes. Durant les années précédentes nous avons eu la chance d'accueillir principalement des Allemands, des Autrichiens et des Suisses allemands. Dans la liste des Arborcampeurs étaient également présents des Suédois, des Italiens, des Français, des Kivis ainsi que des Anglais qui ont parcouru plusieurs centaines de kilomètres pour venir participer, échanger et passer 3 jours sous l'atmosphère Arborcamp.

Un des concepts d'Arborcamp et de permettre la réalisation d'activités proposées par les participants au travers de leurs envies et inspirations. Le staff de l'organisation met en place une structure de base qui comporte : Une Tyrolienne qui s'effectue sans trop de difficultés. Les années précédentes elle atteignait plus de 120 m de long. Une Escalade dans un arbre (Monkey Grip) jusqu'à une hauteur de 25-30 m de haut, ce qui pourrait être apparenté à une grimpe en falaise, mais qui a été adapté à un tronc et couronne d'un arbre. Cette ascension vous permet d'imager ce qu'un arboriste-grimpeur pourrait ressentir lors de son activité quotidienne.

### Championnat suisse des arboristes-grimpeurs

les 22 et 23 septembre 2012

à Genève, Parc Lagrange

Infos [www.assa.ch](http://www.assa.ch) Questions [info@assa.ch](mailto:info@assa.ch)

Un Pendule, qui est finalement une balançoire géante. Activité qui se fait seul ou jusqu'à 3 personnes. Celle-ci est souvent très appréciée par tout public du plus jeune au moins jeune. Plusieurs Slacklines sont mises à disposition. Un parc pour les enfants qui comprend un pont de singe, une slackline, ainsi qu'une tyrolienne.

Nous aménageons aussi des zones de repos à travers des plateformes suspendues, des files tendus entre les arbres, des feux ainsi qu'un arbre Café.

Mais Arborcamp c'est aussi une plateforme pour s'instruire à travers des ateliers de présentation sous forme pratique et théorique. Nous essayons d'aborder des sujets en rapport avec l'arboriculture, la nature et la relation entre l'homme et ces 2 thèmes de manière ludique tout en gardant de la souplesse. Effectivement ce n'est pas un séminaire européen avec des présentations agencées à la minute, mais un planning qui tourne et qui fonctionne de manière détendue.

Nous avons principalement des présentations en allemand et en anglais, en fonction des personnes présentes.

Cette année 2012, nous introduisons de nouvelles présentations en français pour répondre à la demande des francophones. Vous pouvez d'ores et déjà aller jeter un coup d'œil sur notre site internet [www.arborcamp.ch](http://www.arborcamp.ch) pour découvrir le programme. La journée se finit avec des discussions et des échanges au bord du feu et à la lumière des bûches finlandaises.

Nous nous réjouissons de vous rencontrer sur place, les 6, 7, et 8 septembre 2012 à Bad Ramsach, sur la Commune de Läuelfingen (BL) en Suisse. <http://g.co/maps/dag5a>



# Silky

## Tsurugi : la nouvelle gamme de scies Silky

C'est avec fierté que Silky présente sa nouvelle scie, la Tsurugi.

La spécificité de la Tsurugi est sa lame étroite qui lui permet de scier facilement dans les fourches des arbres où une scie traditionnelle serait trop large.

Pour compenser l'étroitesse, la lame a une épaisseur plus importante de 1,7 mm ; ainsi toute la robustesse est conservée. La poignée en deux parties caoutchouc permet de changer la lame sans outil.

Le nouveau fourreau en aluminium est équipé de 6 galets pour protéger la denture et pour empêcher la scie de retomber. Il peut être attaché à la ceinture ou au tibia.



La Tsurugi est disponible en 2 dentures – 8 ou 10/30mm et en 3 longueurs de lame – 20, 30 et 40 cm. Elle sera le partenaire parfait pour accompagner les fidèles Gomtaro et Zubat dans tous vos travaux de taille et d'élagage.

À partir de 55 € HT

## Camp Safety

### le harnais ORBITAL

L'ORBITAL propose une nouvelle conception, développée spécialement pour améliorer le confort des mouvements en activité ; mais aussi en suspension après une chute, réduisant les dangers des traumatismes dans une telle situation. En effet, les liaisons latérales peuvent se déplacer pour améliorer le confort lors d'une suspension dans le harnais.

Ce harnais d'antichute à 4 points d'attache (1 frontale, 1 postérieur et 2 latéraux) possède une large ceinture et des tours de cuisses double épaisseur : 6mm pour le périmètre et 9mm pour la partie centrale et l'arrière des cuisses. Avec une couche intérieure en maille 3D respirante. Le poids de l'ORBITAL est tout aussi optimal. Tous les points d'attache ayant été réalisés avec des boucles en sangle double-couche, il ne dispose alors que de 3 boucles métalliques, elles-mêmes réalisées en carbone.

Il possède également 2 larges porte-matériel.

Un harnais première classe pour le secours et les interventions en milieu périlleux.

Normes EN358 et EN361

89 € HT

### le harnais QUANTUM

Le harnais intégral QUANTUM a été conçu pour être le plus confortable des harnais ultra-légers. Grâce à ses 2 points d'attache en sangle, et de ses 2 boucles de réglage rapide en carbone, il ne pèse que 850g.

Le QUANTUM a été dessiné pour s'adapter parfaitement à toute les morphologies avec sa forme ergonomique et

sa sangle élastique au dos. Il se fait complètement oublier lors des mouvements et déplacements de l'opérateur. Un confort qui est renforcé par de larges tours de cuisses de 6mm et une couche intérieure en maille 3D respirante.

Enfin, il est doté de liaisons latérales mobiles qui améliorent le confort des mouvements en activité et lors d'une suspension dans le harnais, mais surtout qui réduisent les dangers des traumatismes en cas de chute puis de suspension dans le harnais.

Normes EN361

62,50 € HT

### le COBRA 2

En cas de chute, le COBRA 2 rappelle la sangle à l'intérieur du mécanisme permettant donc de diminuer considérablement la hauteur de chute, et ainsi le tirant d'air nécessaire (largement inférieur au tirant d'air provoqué par une longe classique avec absorbeur d'énergie). D'une longueur maximale de 200cm (avec connecteurs), le COBRA 2 offre une excellente mobilité de l'opérateur tout en maintenant un haut niveau de sécurité de ce dernier, même à de faibles hauteurs !

\*Un facture de chute 2 survient lorsque l'opérateur se situe au dessus du point d'encrage et que sa chute l'entraîne en dessous de ce dernier.

92,70 € HT



# Les offres de formation des adhérents

32

## Atelier de l'arbre

Toutes les dates et les détails des formations sur le site [arbre.net](http://arbre.net)

22/05/2012 - 25/05/2012 L'arbre devant le changement climatique (physiologie de l'arbre) Institut National de Recherche Agronomique Clermont-Ferrand

31/05/2012 - 01/06/2012 Risque. QTRA : L'évaluation quantifiée des risques associés aux arbres Le Lux Périgueux

12/06/2012 - 15/06/2012 Parasitologie et la protection biologique intégrée de l'arbre Le Lux Périgueux

19/06/2012 - 22/06/2012 DTO : La gestion durable du patrimoine arboré Le Lux Périgueux

03/07/2012 - 06/07/2012 Voyage Au Centre de l'Arbre2 Le Lux Périgueux

11/09/2012 - 14/09/2012 VTA : Analyse visuelle de l'arbre et évaluation2 de l'état mécanique Le Lux Périgueux

11/09/2012 - 14/09/2012 Gestion des vieux arbres et de la biodiversité Côtes d'Armor

16/10/2012 - 19/10/2012 Biologie et identification des champignons lignivores Le Lux Périgueux

13/11/2012 - 14/11/2012 Risque. QTRA : L'évaluation quantifiée des risques associés aux arbres 2 Le Lux Périgueux

27/11/2012 - 30/11/2012 L'arbre face au vent CIRAD Montpellier

11/12/2012 - 14/12/2012 L'architecture de l'arbre : ontogénèse, diagnostic et taille CIRAD Montpellier

## La petite Loiterie

**Les arbustes d'ornement : bien les connaître pour mieux les intégrer dans la gestion différenciée** : du 24 au 26 avril 2012  
<http://lapetiteloiterie.free.fr/html/animations/formations.html#connaissarbus>

**La taille de formation des arbres d'ornement : bien comprendre leur architecture pour optimiser les interventions** : du 13 au 15 novembre 2012  
<http://lapetiteloiterie.free.fr/html/animations/formations.html#taillearchiarbr>

**La taille raisonnée des arbustes d'ornement** : du 29 au 30 novembre 2012  
<http://lapetiteloiterie.free.fr/html/animations/formations.html#tailleraisarbus>

Prairie de printemps



F. Delhay



# Société française d'arboriculture

Espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs de l'arboriculture ornementale

Tout gestionnaire, professionnel et passionné de l'arbre a sa place à la SFA

## Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

## Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

## Contact

### Société Française d'Arboriculture

Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône

[www.sfa-asso.fr](http://www.sfa-asso.fr) [secretariat@sfa-asso.fr](mailto:secretariat@sfa-asso.fr)

### Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

Région Ile-de-France : Loïc Lattron

06 75 00 84 52 – [loic.lattron@gmail.com](mailto:loic.lattron@gmail.com)

Région Centre-Ouest : Alan Gilbert

06 19 19 69 14 – [arboriste@orange.fr](mailto:arboriste@orange.fr)

Région Sud-Est : Jean-François Le Guil

06 74 08 13 10 – [jfleguil@drome.cci.fr](mailto:jfleguil@drome.cci.fr)

Région Nord-Est : Carl Berten

06 76 86 00 13 – [cberten@ville-tourcoing.fr](mailto:cberten@ville-tourcoing.fr)



**société française d'arboriculture**

Adhésion à la société française d'arboriculture

Personne morale, organisme, entreprise : ..... 165 €

Personne physique, salarié : ..... 60 €

étudiant/chômeur : ..... 30 €  
(joindre justificatif)

Membre bienfaiteur : ..... 460 € et plus

Montant total de l'adhésion : .....

Règlement par chèque ci-joint à l'ordre de :  
**Société Française d'Arboriculture**

À adresser à :  
**Société Française d'Arboriculture**  
Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône



**Bulletin d'adhésion**

Nom : .....

Prénom : .....

Raison sociale : .....

Profession : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Tél. : .....

Fax : .....

e-mail : .....

Nom du représentant : .....  
(pour les personnes morales)

Collège d'appartenance .....

La profession sur le plan juridique définit l'appartenance à un collège.  
Les membres bienfaiteurs peuvent être des personnes morales.

## Une association au service de l'arbre Un réseau unique en France

**fédère**   
les acteurs de l'arboriculture  
et du paysage



**informe**   
pour le progrès technique de la filière  
et la maîtrise des règles de l'art

**SFA**

Association loi 1901

**développe et valorise**   
la connaissance scientifique  
et l'expérience internationale



**sensibilise**   
le public à la vie et au respect  
de l'arbre

### les partenaires de la SFA

